

# 20

## WEEK-END

**MÉDIAS**  
Transformation numérique à CTV  
**B 4**

**ÉCONOMIE**  
Transat: j'aime ou j'aime pas?  
La chronique de René Vézina | **B 6**

**MUSIQUE**  
*Après le crash:*  
Jipé Dalpé a pris le destin par les cornes  
**B 5**



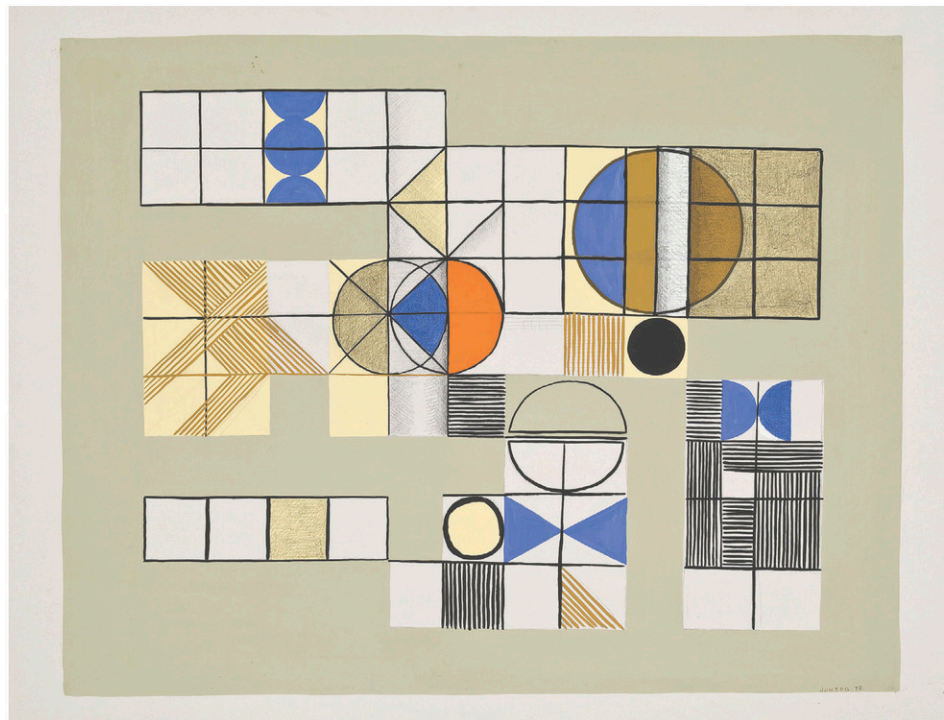
La collection présentée jusqu'au 29 juin comporte des œuvres photographiques, de l'huile sur toile, de l'encre sur papier, des œuvres conceptuelles...  
MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR



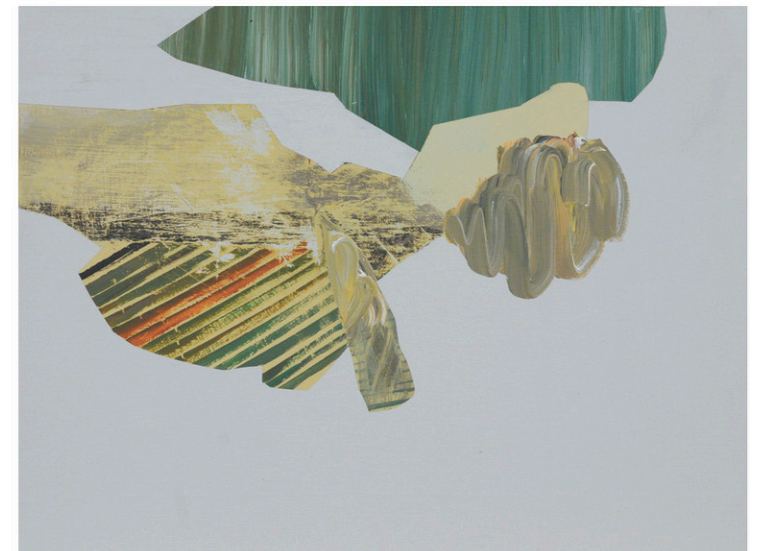
Excoffier, Éliane Excoffier, 2015  
ÉLIANE EXCOFFIER



Herbier de ville, Carol Bernier, 2018  
GUY L'HEUREUX



Sans titre, Denis Juneau, 1958  
GUY L'HEUREUX



Deviance, Marie-Eve Beaulieu, 2016  
GUY L'HEUREUX

# Célébrer pour la galerie

Simon Blais fête 30 ans d'art avec une exposition rétrospective, reflet de l'histoire récente

SARAH BOUMEDDA  
LE DEVOIR

# T

rente ans d'art, ça se fête : pour célébrer cet anniversaire, la galerie Simon Blais lancera samedi une exposition rétrospective intitulée *Depuis 30 ans - Maintenant* et réunissant sur les mêmes murs des œuvres de ses artistes actuels, mais aussi des bijoux de l'art moderne d'ici et d'ailleurs. Parmi les noms proposés, on retrouve Marc Séguin, Joan Miró, Louise Robert et Françoise Sullivan.

« Ce sont les 30 artistes qu'on représente ou dont on a présenté des corpus importants au fil des années, dit le propriétaire Simon Blais. L'exposition est le reflet de l'histoire récente de l'art et des années de la galerie. »

La collection offerte au public jusqu'au 29 juin prochain a justement été montée au cours des 30 dernières années, au fil des expositions accrochées aux murs de la galerie — une collection impressionnante, avec des œuvres photographiques, de l'huile sur toile, de l'encre sur papier, des œuvres conceptuelles...

Derrière ces œuvres se cache une histoire tout aussi riche. « On ne pensait pas

y arriver ! admet Simon Blais. On n'a jamais pensé à un tel terme quand on a lancé la galerie. » Le 8 mai 1989, la galerie Simon Blais ouvrait ses portes pour la première fois, à l'époque dans la rue Clark. Justement, la visite du *Devoir* s'est déroulée le jour de cet anniversaire.

La galerie était un projet de longue date du propriétaire avec sa conjointe et codirectrice, Sylvie Cataford. Depuis, ils n'ont cessé de travailler ensemble matin, midi et soir, affirme-t-il.

Les premières années de la galerie n'ont pas été faciles. Le début d'une récession économique en 1990 a beaucoup ralenti les choses : le marché artistique s'écroule, les prix s'effondrent. La galerie n'en est qu'à ses débuts.

« En 1989, on ouvre ; en 1990, il n'y a plus rien, se rappelle Simon Blais. C'étaient des années très difficiles au début et on a dû chercher toutes sortes de voies pour se faire connaître. Ça prend des années de métier avant qu'un commerce soit reconnu et qu'on ait une crédibilité. »

Par contre, il était impossible d'abandonner, insiste-t-il. « C'est tout ce qu'on savait faire. On a choisi ça, il n'était pas

**On ne montre pas juste des tableaux, on fait des projets pour les valoriser, pour que le public ne les oublie pas**

SIMON BLAIS



question de reculer. Si on avait reculé, je ne sais pas où on serait aujourd'hui. Il a fallu persévérer. »

Ainsi, au début des années 1990, la galerie se lance dans une spécialisation particulière : les œuvres sur papier, jusqu'alors délaissées par plusieurs musées et galeries à Montréal. Cet art commence alors à prendre de plus en plus de place, mettant un peu de côté la première passion de Simon Blais, la gravure.

**Œuvres sur papier**

Puis, en 1995, la galerie présente une exposition rétrospective de Jean McEwen, figure québécoise de l'art moderne.

Mais au lieu de l'habituelle huile sur toile de l'artiste, on y voit des œuvres sur papier. Une première pour McEwen, et un succès retentissant pour la galerie.

« C'a été le tournant, en 1995. On s'est fait connaître dès ce moment-là par nos expositions au caractère rétrospectif, explique le directeur. Les plus grands artistes du Québec, mais toujours du papier, ce que jamais personne n'avait fait avant. On est allés occuper un créneau où on avait la possibilité de montrer les plus belles choses du monde. »

L'une des œuvres de McEwen alors exposée réapparaît justement aujourd'hui parmi celles présentées à l'expo *Depuis 30 ans - Maintenant*. Elle fut achetée, puis reléguée à la galerie après le décès de son propriétaire, et constitue maintenant un symbole fort de l'histoire de l'établissement, ainsi qu'un coup de cœur pour son directeur.

Il y a aussi un travail de mémoire qui se fait, selon lui, en renouant avec des œuvres d'artistes aujourd'hui décédés, même pour une galerie reconnue pour son travail avec plusieurs artistes actuels de la relève.

« C'est un privilège. C'est aussi une grande responsabilité, parce qu'on porte sur nos épaules la défense de la mémoire de ces gens-là, affirme Simon Blais. On ne montre pas juste des tableaux, on fait des projets pour les valoriser, pour que le public ne les oublie pas. »

**Depuis 30 ans - Maintenant**

Galerie Simon Blais, du 11 mai au 29 juin. Le vernissage aura lieu samedi à 14 h.

**3 TEXTES DE LAURENT GAUDE AU PROSPERO !**

**CE SOIR GRAND MENTEUR** Texte inédit, lu par l'auteur

**DE SANG ET DE LUMIÈRE** Recueil de poèmes mis en lecture par ROLAND AUZET  
Avec ANNA BEAUPRÉ MOULOUNDA, ÉRIC ROBIDOUX, PAUL SAVOIE

**15 → 18 MAI - SUPPLÉMENTAIRES  
ÉCOUTEZ NOS DÉFAITES END**

Mise en scène ROLAND AUZET - Avec GABRIEL ARCAND et THIBAUT VINÇON

**THÉÂTRE  
PROSPERO**

514 526-6582 theatreprospero.com



## III CINÉMA

## Une bouffée d'air pour Téléfilm

Ottawa injecte 7,5 millions de dollars pour soutenir les productions francophones

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Le ministre du Patrimoine canadien et du Multiculturalisme, Pablo Rodriguez, débloque 7,5 millions de dollars pour aider Téléfilm Canada à combler un trou budgétaire menaçant plusieurs tournages francophones en 2019-2020. Le montant ponctuel s'ajoute à une somme de 2,5 millions dérogée par la société d'État elle-même.

Désirant favoriser la « stabilité » entourant la gouvernance de Téléfilm, le ministre a aussi annoncé jeudi deux nouvelles nominations au conseil d'administration de l'organisme. Robert Spickler, administrateur de la culture chevronné au Québec, est nommé président du conseil, et Karen Horcher, comptable agréée de la Colombie-Britannique, y arrive comme membre.

Les dix millions salvateurs viennent compenser un manque de fonds révélé à

M. Rodriguez lors d'une rencontre avec des représentants de l'industrie cinématographique québécoise le 4 avril dernier.

Le déficit provenait du transfert d'une partie de l'enveloppe budgétaire de 2019-2020 pour financer les productions de 2018-2019. Trois dirigeants de Téléfilm, cumulant plus de 60 années d'expérience, ont ensuite été congédiés dans la foulée de cette histoire.

## Un pèlerin à Ottawa

L'annonce du renflouement (non récurrent) a été faite jeudi devant quelques représentants de l'industrie cinématographique québécoise reçus au bureau régional des ministres fédéraux, dans le Vieux-Montréal. La directrice générale de Téléfilm, Christa Dickenson, assistait à la rencontre.

« Nous avons eu une excellente rencontre, dit au *Devoir* le ministre Rodriguez. Elle jette les bases d'un dialogue important. »



Le ministre du Patrimoine canadien et du Multiculturalisme, Pablo Rodriguez

MARIE-FRANCE  
COALLIER LE DEVOIR

Le milieu cinématographique québécois a aussi réagi très favorablement à la rencontre et à l'injection de fonds supplémentaires pour soutenir la production audiovisuelle. « Nous tenons à vous remercier sincèrement », écrivent huit organismes signataires d'une lettre adressée jeudi après-midi à M. Rodriguez.

Le ministre explique qu'il n'a pas retiré de fonds culturels pour allouer les 7,5 millions à la production de films. « Je suis parti avec un bâton de pèlerin et je suis allé chercher de l'argent supplémentaire. Les millions ne sont pas enlevés au Patrimoine. Il y avait urgence, mais pour moi, c'était bien important de trouver de nouveaux fonds. »

Il souligne que cet argent ne sert pas seulement à sauver la production de films, mais bien à protéger toute une industrie, ses travailleurs et ses artisans. « On pense toujours aux grands noms que l'on voit à l'avant-scène, les acteurs ou les réalisateurs. C'est aussi une excel-

## III ÉCRANS

## Actrice décalée, scénariste demandée

La Britannique aux talents multiples Phoebe Waller-Bridge a le vent dans les voiles

THOMAS URBAIN  
À NEW YORK  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Elle triomphe aux États-Unis avec la série *Killing Eve*, revient dans la deuxième saison de *Fleabag* et va reprendre le script du nouveau James Bond : la Britannique Phoebe Waller-Bridge se démultiplie, portée par un jeu décalé et une plume corrosive.

« PWB », sa coupe carrée brune courte, son nez effilé et ses manières élégantes sont devenus immanquables dans le paysage télévisuel.

Il y a aussi cette voix grave, ce débit de mitraillette, ce rire toujours au coin des lèvres, qui habitent *Fleabag*, la série tirée de son *one woman show* homonyme et dont elle est l'héroïne.

Derrière ce personnage, mélange très britannique, comme elle, d'une éducation impeccable et d'un sens aigu de la dérision, il y a une écriture affûtée, la sienne, qui explique son ascension bien plus que son seul jeu d'actrice.

Dans *Fleabag*, dont la seconde saison sera mise en ligne le 17 mai sur la plateforme Amazon, Phoebe Waller-Bridge offre un cocktail détonnant d'humanité sans filtre, avec de l'humour irrévérencieux, du sexe, de la noirceur, mais rien de gratuit. « Mon idée de départ, c'était de dire les choses que les femmes ne disent pas ouvertement d'habitude », expliquait-elle dans un entretien donné au site Broadway World, début mars, avant une série de représentations de *Fleabag*, la pièce, à New York.



Phoebe Waller-Bridge a été appelée au chevet du script du 25<sup>e</sup> opus des aventures de James Bond, à la demande expresse de l'acteur Daniel Craig.

FREDERICK M. BROWN GETTY IMAGES / AGENCE FRANCE-PRESSE

« Nous faisons toujours comme si nous étions innocentes et adorables, ces petites créatures parfaites, disaient-elles, mais en réalité, nous avons beaucoup, beaucoup d'autres facettes. »

*Fleabag*, jeune femme en révolte contre les conventions et contre elle-même, est fêlée, parfois autodestructrice, mais son personnage ne tombe jamais dans la caricature.

Phoebe Waller-Bridge « ne s'excuse pas de présenter une héroïne imparfaite », renchérit, dans un entretien à l'AFP, Andrew Scott, l'un des personnages principaux de la deuxième saison.

## Expérience française

Ce ton est à ce point dans son époque que le réseau Canal+ a commandé une adaptation française, *Mouche*, avec Camille Cottin dans le rôle principal.

Il n'en fallait pas plus pour que la Britannique soit érigée en héroïne féministe, régulièrement comparée à une autre scénariste et actrice, l'Américaine Lena Dunham, dont l'univers est pourtant très éloigné.

« Parce que c'est une femme qui l'a écrite, on souligne que c'est une série féministe, mais je pense que parfois, cela sape le travail effectué, considère Andrew Scott. Je pense que son talent et son don, c'est sa compréhension de l'être humain. »

Cette dimension féministe est aussi renforcée par sa propension à offrir à d'autres actrices des rôles denses, eux aussi pleins de contradictions. C'est le cas dans *Fleabag*, où rayonne Olivia

lente annonce pour ceux qui travaillent plus dans l'ombre, des preneurs de son aux éclairagistes. Toute l'industrie et les familles qui en dépendent sont concernées par cette bonne nouvelle. »

## La crise

L'ajout de fonds règle le problème financier. Reste à voir si la crise de confiance du milieu envers la direction de l'organisme fédéral va perdurer.

« Si la direction de Téléfilm Canada tente de faire porter l'odieux de ce manque de financement à trois personnes de la direction, c'est honteux et indigne », écrivaient les mêmes représentants des principaux joueurs de l'industrie cinématographique québécoise dans une première lettre commune diffusée début mai.

« Il y a deux éléments dans les décisions annoncées, réplique maintenant le ministre Rodriguez. Un premier règle le problème à court terme des besoins de financement supplémentaire. Un autre agit sur le moyen et le long terme. Les deux nominations viennent renforcer la gouvernance de Téléfilm. Je ne vais pas m'ingérer dans la gestion de Téléfilm. Il faut toutefois s'assurer que nos producteurs jouissent d'une stabilité et d'une prévisibilité. »

Téléfilm Canada soutient le financement des productions audiovisuelles originales par l'entremise du Fonds du long-métrage. En 2018-2019, son budget total s'élevait à près de 111 millions.

Colman, récemment oscarisée pour *La favorite*, en belle-mère passive-agressive. Ou, dans la série *Killing Eve*, les actrices Jodie Comer et Sandra Oh, cette dernière ayant reçu un Golden Globe pour sa prestation.

Alors que la deuxième saison de *Fleabag* s'annonce et que celle de *Killing Eve* est actuellement diffusée sur BBC America aux États-Unis et à Canal+ en France, Phoebe Waller-Bridge s'est déjà envolée vers d'autres horizons.

Elle a été appelée au chevet du script du 25<sup>e</sup> opus des aventures de James Bond, à la demande expresse de 007 lui-même, à savoir l'acteur Daniel Craig, qui voulait voir davantage d'humour dans ce film attendu en salle en avril 2020.

Ensuite viendra une nouvelle série, *Run*, commandée par HBO, écrite avec sa complice de toujours, Vicky Jones, et qui mettra en scène une femme en quête de réinvention.

Pour *Fleabag*, c'en est sans doute fini, a-t-elle laissé entendre, après une seconde saison au ton moins abrasif.

« C'est plus profond », résume Andrew Scott au sujet des six nouveaux épisodes. *Fleabag* y tombe amoureuse d'un prêtre, joué par Scott, qui éprouve aussi des sentiments pour elle.

« Nous voulions raconter une histoire d'amour inhabituelle, dit-il et parler de religion d'une façon attractive pour les gens de notre génération. »

Phoebe Waller-Bridge a renoncé à une partie des artifices déstabilisants de la première saison et va plus loin dans l'émotion avec, en main, son arme favorite, l'humour. Elle « joue comme personne sur le comique de l'embarras », disait d'elle, à la radio en ligne SiriusXM, la comédienne britannique Fiona Shaw, qui apparaît à la fois dans *Killing Eve* et *Fleabag*.

« Vous êtes en train de rire, et elle va dire quelque chose de très triste », ou l'inverse, dit-elle. « Donc vous vous prenez constamment des coups dans l'estomac. »

## À LATÉLÉ

## Notre choix cette fin de semaine

## Sa Majesté des mouches moderne

Cette série inspirée du classique de William Golding plante l'intrigue dans une version parallèle d'une ville cossue de Nouvelle-Angleterre où tous les adultes sont disparus et les ados doivent assurer leur survie. The Society, Netflix, dès vendredi

## Maman est en prison

Ce documentaire de Léa Pool présenté en deux parties (suite samedi prochain) aborde les sorts des enfants de détenues dans différents pays à travers le point de vue des tout-petits. Double peine, Radio-Canada, samedi, 22 h 30

## Célébrités célébrées

Pour une deuxième année, Maripier Morin et Jean-Philippe Dion animent le plus populaire des galas télévisés, dans tous les sens du terme. Gala Artis, TVA, dimanche, 20 h  
Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	L'effet Wow			BON COP BAD COP 2 (2017) avec Patrick Huard, Colm Feore.				22h05 Le Téléjournal		23h05 Sports /23h10 LEOLO (1992)		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tout le monde aime		Du talent à revendre		La liste noire Partie 1 de 2		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 LE REFUGE (2012)	
TQ	Pat Patrouille	Passager	Cuisine futée	McSween	De garde 24/7	Banc public	Deux hommes en or		Zone franche		Un chef à la cabane		Génial!
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	McSween	Ambulances	Ambulances	Pure (v.f.)		Gotham / Amis ou ennemis	SQ	NVL		Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le National	Le National	24/60
D	17h50 Champi...	Journal FR	Partir Autrement en famille		Les petits meurtres d'Agatha Christie / Drame en trois actes				Le sexe autour du monde	Journal / C à dire	Journal Afrique		C à vous
TV5	Australie: La ruée vers l'or	Amour fatal / Gatlin			Patrouille	Patrouille	Marche à l'ombre		Palais		Cauchemar	Cauchemar	Enchères
MAX	ByeMaison	Quoi ton plan?	Mariages	Design V.I.P.	Vendre ou rénover au Québec	Généalogie V.I.P. / Lisa Kudrow	Nombreux et heureux		ByeMaison		Quoi ton plan?		Cinéma
VRAK	17h00 FAUT PAS DIRE A M...	Journal d'un vampire			ETUDIANTE EN DANGER (2017) Greer Grammer.				Max et Livia	Code F.	Roadies (v.f.)		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°			CHAMPIONNAT MONDIAL TOURNOI à la ronde		L'antichambre (D)		Sports 30		Sports 30	Confrontations	UFC décompte
HISTORIA	Belles ordures	Dieux du ciel			Les montagnards		Les montagnards		Les montagnards		Haute tension / Toile infernale		L'acier et feu
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Anne		Pour emporter / Frédéric Lenoir		Karaoké / Le spectacle		Les grandes entrevues		ATTILA MARCEL (2013) Guillaume Gouix.		
EXPLORA	Les corbeaux	Planète bleue / Les coulisses			La parole aux arbres		Corps humain / Survivre		Stupidité	Stupidité	Stupidité	Stupidité	Stupidité
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS			Bull (v.f.) / Une brûlure indienne		Hawaii 5-0		Instinct / Rêves d'enfant		Élémentaire		EnquêtesNCIS
Z	Rodéo Québec	Rodéo Québec	Week-end	Lowrider	Harley et les Davidson				Infiltration	Maripier!	INVINCIBLE (2006) Mark Wahlberg.		
sav-media	De garde 24/7	18h45 Pensées	Grand chapitre	Biblioth	Kebec/ Gardiste	Journal musée	L'écran roi	21h50 Lexique	CORIM	CORIM	Civilisations		36.9°
EVASION	Bienvenue au camping		Vacances de Bruno		Lydiane autour monde / Corico		Le Voyageur assoiffé		Pékin express				Vacances
TFO	Maxi/ S.O.S.!	Top! / Top!	Subito texto	C'est WOW	Doc junior	Petite mosquée	LE COEUR A SES RAISONS (2012) Hadas Yaron.	22h35 Magasin	Failles/ ONFR+	MADAME HYDE (2018)			
Cinépop	17h25 MA BELLE-MERE EST...	19h15 DICK TRACY (1990) avec Madonna, Warren Beatty.			LES PATROUILLEURS DE L'ESPACE (1997) Casper Van Dien.						23h10 DE QUELLE PLANETE VIENS-TU? (2000)		
SEcran	Cinéma	18h35 ACCUSEE DE MEURTRE A 17 ANS			O.G. (2018) avec Theothus Carter, Jeffery Wright.				21h55 ETE '95 (2018) Sunny Suljic.			23h25 LA RELIGIEUSE (2018)	
Planète	Supernature / Adhérence	Jurassic Fight Club (v.f.)			Face au feu		Topoi: L'époque		Extraordinaires humains		Rosé, une révolution de palais		Vanity Fair
MATV	Des chemins	Archéo-Ville	Cégeps en spectacle		Ma première Place des Arts		Portrait sportif	Entrecte	Nous sommes la ville		DisparateJoe		
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Prince Harry & Meghan		Secrets of the Royal Babies		Royals and Animals		CBC News: The National		CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.		Criminal Minds / 300		Blue Bloods / Something Blue		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada		Ent. Tonight		Hawaii Five-0 / Hewa Ka Lima		The Blacklist / Anna McMahon		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News	News	Local 22 News		Inside Edition		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.		20/20 / Darlie Routier		News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight		MacGyver		Hawaii Five-0 / Hewa Ka Lima		Blue Bloods / Something Blue		News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!		Wheel Fortune		The Blacklist / Anna McMahon		Dateline NBC / The Call		News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour	BBC Newsnight	Vermont Week		Wash. Week	Firing Line	Live From Lincoln Center		Live From Lincoln Center		Amanpour and Company		World News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Live From Lincoln Center		Live From Lincoln Center		World News	Amanpour and Company	
UNIS	Chair de poule	Chair de poule	Degrassi		Galaxie près	Galaxie près	D'un rire à l'autre / Le premier gala		Chars		A plein gaz		Mauvais karma
HBO1	17h40 Swiped		19h10 MY DINNER WITH HERVE		(2018) Peter Dinklage.		The Knick / There Are Rules		Real Time With Bill Maher		Warrior		Wyatt Cenac
AddikTV	PUNCH 119 (2013) avec Mark Strong, James McAvoy.		Les enquêtes de Murdoch				Esprits criminels		S.W.A.T. / Sous les décembre		LE ROI SCORPION (2002) The Rock.		
TVA Sports	17h00 JIC		LMB Baseball / Yankees de New York c. Rays de Tampa Bay (D)						Le TVA sports		WTA Tennis - Omnium de Madrid Demi-finale #1		



Judi Dench incarne une Joan Stanley confinée dans quelques lieux clos pour plonger dans ses souvenirs.  
MÉTROPOLE FILMS

III CRITIQUE

## L'espionne qui aimait

*Red Joan*, ou quand une scientifique anglaise partage des secrets atomiques avec la Russie communiste

ANDRÉ LAVOIE  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR

Dans les récentes aventures de James Bond, Judi Dench incarnait une autorité à la fois exigeante et conciliante, autant marâtre que figure aimante. Avec le talent (immense) qu'on lui connaît, elle n'a aucun mal à nous faire croire à un passé d'espionne communiste anglaise à l'aube de la guerre froide dans *Red Joan*, de Trevor Nunn.

Ce personnage n'a rien de fantaisiste, inspiré de Melita Norwood qui, à la fin des années 1990, fut finalement démasquée pour avoir livré des secrets de la bombe atomique à l'URSS de Joseph Staline. Surnommée « *Granny Spy* » à cause de son grand âge, cette militante convaincue fut quelque peu transformée par la romancière Jennie Rooney, atténuant sa ferveur politique en plus d'en faire une diplômée de Cambridge doublée d'une grande romantique.

Ces éléments permettent de mieux comprendre le caractère consensuel de *Red Joan*, la scénariste Lindsay Shapiro confinant la vénérable Joan Stanley (Dench, toujours aussi royale) dans quelques lieux clos pour la voir plonger dans ses souvenirs, ceux de la jeune, naïve, brillante et disciplinée étudiante en physique (Sophie Cookson). À la veille de la Deuxième Guerre mondiale, Cambridge en perçoit aussi les secousses, et Joan croise sur sa route la téméraire Sonya (Teresa Srbova) et son cousin Leo (Tom Hughes), deux sympathisants communistes aux stratégies de persuasion efficaces. La séduction en fait partie.

Russes d'origine juive ayant fui l'Allemagne nazie, ils entraînent Joan à leur suite — le tournant : un visionnement du *Cuirassé Potemkine* —, mais celle-ci est surtout subjuguée par le charme et la fougue de Leo, qui ne tient jamais en place. Devenue quelques années plus tard l'assistante d'un éminent chercheur

(Stephen Campbell Moore) et placée au cœur des expérimentations anglaises sur la bombe atomique, elle subit alors les pressions de Sonya et de Leo pour transmettre aux autorités russes le fruit des efforts de son équipe. Joan sera difficile à convaincre, mais ses motivations seront autant dictées par ses élans amoureux que par une vision géopolitique qui fera école : si toutes les grandes puissances possèdent la bombe, personne n'osera l'utiliser, permettant à la paix de triompher.

### Déformation télévisuelle

Trevor Nunn, grand metteur en scène de théâtre, a pris une longue pause du cinéma (*Twelfth Night*), et on ne peut s'empêcher d'en voir les effets dans *Red Joan*. Non pas qu'il ait perdu la main auprès des acteurs, mais il se cantonne dans un classicisme qui convient davantage au petit écran — là où il a beaucoup travaillé ces dernières années. Et disons-le : rien de ce qu'il raconte ne dégage un semblant de suspense haletant ou de sensualité débordante. Le puritanisme anglais des années 1940 ne devrait pas servir de caution pour refuser d'insuffler aux personnages une démesure autre que politique ou révolutionnaire.

Que les amateurs de Judi Dench se tiennent pour dit : dans les nombreux va-et-vient entre deux époques, la vénérable actrice cède souvent sa place à son incarnation plus jeune, bien que Dench sache imposer sa présence incandescente. Mais au-delà de son visage impassible ou désespéré (et de sa tasse Che Guevara, joli clin d'œil), Trevor Nunn aurait pu lui demander bien davantage. *Red Joan* y aurait gagné beaucoup.

### Red Joan

★★ 1/2

Drame biographique de Trevor Nunn. Avec Judi Dench, Sophie Cookson, Stephen Campbell Moore, Tom Hughes. Grande-Bretagne, 2018, 101 minutes.

**Trevor Nunn se cantonne dans un classicisme qui convient davantage au petit écran — là où il a beaucoup travaillé ces dernières années**

III CRITIQUE

## Le puéril jaune

*Pokémon. Détective Pikachu* est une variation vitaminée d'un univers déjà saturé de caricatures

ANDRÉ LAVOIE  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR

Lorsque certains phénomènes culturels nous échappent et se déclinent de tant de manières que l'on en perd le fil des origines, mieux vaut sans doute appréhender chaque variation pour ses valeurs intrinsèques. Si bien sûr elles ne sont pas toutes ensevelies sous les diktats du commerce...

Qui n'a pas déjà son opinion sur l'univers des Pokémon ? Des jeux vidéo aux cartes à échanger en passant par les mangas et des films médiocres qui font passer Ultraman pour un chef-d'œuvre d'Akira Kurosawa, ces petites bestioles n'en finissent plus de polluer notre imaginaire collectif — que l'on aime ou pas. Rob Letterman (*Gulliver's Travels*, *Shark Tale*) et la pléthore de scénaristes qui signent *Pokémon. Détective Pikachu* nous offrent tout de même une entrée en matière pédagogique, question d'éviter que les non-initiés se sentent tous largués.

Nous voilà donc plongés dans ce monde au jaune aveuglant, et dans un futur à la *Blade Runner* où la pluie aurait enfin cessé, de même que la pollution, sauf visuelle, et à forte teneur publicitaire. Ce qui n'exclut pas d'autres excès, de même que les emprunts dignes du plagiat éhonté (bonjour *Alien* et ses créatures dégoulinantes), question de sortir de leur torpeur les grandes personnes contraintes d'accompagner leur marmaille.

Les plus jeunes retrouveront avec bonheur le petit Pikachu (voix de Ryan Reynolds), flanqué d'une casquette digne de Sherlock Homes, collant aux baskets de Tim (Justice Smith), venant d'apprendre la mort de son père, lui aussi détective, disparu dans des circonstances troubles. Pour connaître la vérité, le jeune homme débarque à Ryme City, là où êtres humains et Pokémon cohabitent en harmonie grâce au génie d'un magnat de la presse et de la finance incarné par Bill Nighy, brillant acteur capable d'assumer avec panache le ridicule de certains de ses personnages. Dont celui-ci.

Dans ce monde aux technologies plus sophistiquées que les avancées sociales — faut-il encore nous servir la jeune journaliste ambitieuse et séduisante (Kathryn Newton) jouant les seconds violons auprès du héros victo-



Pikachu est flanqué d'une casquette digne de Sherlock Holmes.  
WARNER BROS.

rieux, mais sans compétences particulières ? — se déploie une foule de personnages cartooniques flanqués de figurines agiles, espions et parfois belliqueuses. Car toute cette frénésie policière à saveur de science-fiction est déclenchée par une mystérieuse mixture transformant les Pokémon en version mignonne des Gremlins, question d'injecter un peu d'insolence diabolique à l'affaire. Et ainsi faire plaisir aux adultes marqués par les films de Joe Dante, qui le réclameront ici à grands cris.

Grâce à son habituel débit fantaisiste et à son petit génie comique, Ryan Reynolds fait de son Pikachu un charmant associé aux moues suaves dignes de Garfield, la seule note réjouissante d'une entreprise depuis longtemps contaminée par son obsession de rentabiliser ses produits dérivés. Même si Letterman a su rehausser l'affaire de quelques crans, particulièrement sur le plan visuel, tout cela apparaît au final moins jaune saillant que beige pâle.

### Pokémon. Détective Pikachu (V.F. de Pokémon. Detective Pikachu)

★★ 1/2

Aventures de Rob Letterman. Avec Justice Smith, Kathryn Newton, Bill Nighy, Ken Watanabe. États-Unis, 2019, 104 min.

## EDMOND

Un film de Alexis Michalik (France, Belgique)  
Avec Thomas Solivères, Olivier Gourmet,  
Lucie Boujenah et Mathilde Seigner

13 MAI, 16 H ET 19 H 30 | 9 \$

theatreoutremont.ca



CINÉ  
OUTREMONT  
Montréal

## Cinéma du Musée

Nouveautés de la semaine !

## SOFIA

Version originale multilingue  
avec sous-titres français ou anglais

## Rêveuses de villes

Version originale multilingue  
avec sous-titres français ou anglais

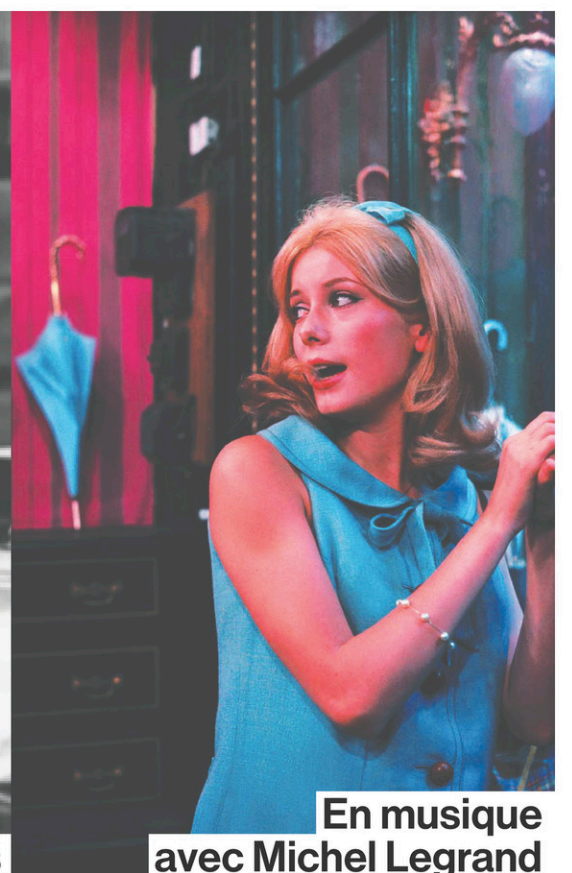
1379-A, rue Sherbrooke O. • 514 316-5665 • cinemadumusee.com

cinéma  
thèque  
qc



Rêveuses de villes

JOSEPH HILLEL



En musique  
avec Michel Legrand

DU 14 AU 22 MAI

335, boul. de maisonneuve est  
berri-umam

cinemathequeqc  
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

III MÉDIAS

# Transformation numérique à CTV

La station met 15 personnes à pied à Montréal, mais crée de nouvelles fonctions axées sur le multimédia

PHILIPPE PAPINEAU  
LE DEVOIR

La chaîne CTV, propriété de Bell Média, a annoncé jeudi à ses employés partout au pays qu'elle procédait à une refonte numérique de plusieurs types d'emplois, causant pour la station montréalaise la mise à pied de 15 travailleurs. Aux dires de Bell, il y aura par contre embauche d'autant de personnes, mais avec de nouvelles définitions de tâches. Quant aux journalistes, ils devront désormais filmer eux-mêmes leurs propres images.

À Montréal, les 15 postes en question sont occupés par des employés qui œuvrent comme monteurs et éditeurs, comme caméramans, qui sont à la coordination de l'information et qui ont des fonctions multitâches.

« Maintenant, l'employeur nous a aussi avisés qu'il créait six nouvelles fonctions, toutes dirigées vers le multimédia, le numérique, a expliqué au *Devoir* John Caluori, adjoint au directeur

québécois d'Unifor. En fonction de la convention collective, on va devoir regarder cas par cas qui peut migrer à l'intérieur de ces nouvelles fonctions qu'ils vont créer. » En théorie, il pourrait donc n'y avoir aucune perte d'emplois, mais M. Caluori note toutefois qu'en raison des compressions passées chez Bell, les travailleurs restants « ont énormément d'ancienneté [...] et leur demander aujourd'hui s'ils peuvent répondre à une tâche de technicien multimédia, la marche risque d'être haute. »

Le nombre de mises à pied pour le reste du pays n'était pas encore connu jeudi au moment où ces lignes étaient écrites. « Nous ne pouvons préciser pour le moment le nombre de départs, si départs il y a », a précisé un représentant de Bell Média.

« Il s'agit d'un projet important qui nécessitera une formation intensive ainsi qu'une réorganisation des postes pour certains membres de l'équipe des nouvelles, a écrit au *Devoir* un représentant de Bell Média. Nous allons créer un

nombre important de nouveaux postes en nouvelles numériques; ces changements pourraient avoir une incidence sur les rôles traditionnels. »

## Journalistes caméramans

Bell a également annoncé jeudi que les journalistes des chaînes de CTV devront eux-mêmes capter leurs images. Une situation que déplore le syndicat Unifor.

« Déjà, la tâche du journaliste, c'est de faire une histoire à la course, de mettre ça sur le Web, sur Twitter, faire un *hit* toutes les heures aux autres postes, à la radio... Là, on va leur demander de tourner leur propre vidéo, a déclaré M. Caluori. Dans la situation de crise des médias, ce n'est pas nécessairement une bonne nouvelle pour la qualité de la nouvelle. »

## Départs volontaires au *Globe*

De son côté, le quotidien *The Globe and Mail* a offert à ses employés un programme de départs volontaires visant à réduire ses coûts.

**Il s'agit d'un projet important qui nécessitera une formation intensive ainsi qu'une réorganisation des postes pour certains membres de l'équipe des nouvelles**

BELL MÉDIA



Les employés du *Globe* ont été avisés mercredi que le journal cherchait à réduire les coûts de son budget d'exploitation d'environ 10 millions par année.

Une porte-parole du quotidien a précisé que les employés avaient jusqu'au 29 mai pour profiter du programme, et que la société déciderait en juillet si des mises à pied involontaires étaient nécessaires.

Le dernier programme de départs volontaires présenté aux employés du *Globe and Mail* remontait à 2016. Le média est la propriété de Woodbridge Company, une société de portefeuille privée qui est le principal véhicule d'investissement de la famille milliardaire torontoise Thomson.

Une filiale du *Globe and Mail* détient un investissement dans La Presse canadienne dans le cadre d'une entente commune avec Torstar et le quotidien montréalais *La Presse*.

Avec La Presse canadienne

# Un marathon scientifique rivé vers l'avenir

Quelque 500 activités éducatives sont proposées au Québec vendredi et samedi

PAULINE GRAVEL  
LE DEVOIR

Le marathon des 24 heures de science débute vendredi matin et se poursuivra jusqu'à samedi soir si le ciel est dégagé et propice à l'observation astronomique. Pour cette 14<sup>e</sup> édition, plus de 500 activités différentes touchant toutes les sphères de la science sont offertes gratuitement aux quatre coins du Québec.

Comme le thème de cette année est *La Terre de demain*, un bon nombre d'activités s'intéressent à la faune, à la flore et aux changements climatiques. Ainsi, des excursions d'ornithologie sont proposées au Boisé des Douze de Saint-Hyacinthe pour observer les multiples espèces de passereaux qui font escale dans cette réserve naturelle avant de passer l'été dans la forêt boréale; au belvédère Raoul-Roy du Parc national du Bic pour admirer les urubus, balbuzards, buses, pygargues et autres maîtres du ciel; à Tadoussac pour participer au bagage d'oiseaux qui font l'objet d'études; au Parc-nature du Cap-Saint-Jacques, à Pierrefonds, pour savoir comment les espèces aviaires du parc construisent leur nid et élèvent leurs oisillons; puis au domaine Maizerets, à Québec, à Saint-Augustin-de-Desmaures et à la Réserve nationale de faune du Cap-Tourmente pour apprendre à reconnaître de nouvelles espèces.

Au Parc des Hauts-Fonds, à Saint-Augustin-de-Desmaures, petits et grands pourront assister en ce début de printemps au réveil des nombreux résidents végétaux et animaux qui ont hiberné dans les divers habitats (boisés,



étang, ruisseaux et plage) que renferme ce parc. Au Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies, à Montréal, le public est appelé à se joindre à un rallye visant à identifier les spécificités d'un marais et son étonnante biodiversité.

Au Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal, en plein cœur du Jardin botanique de Montréal, on pourra visiter l'herbier Marie-Victorin, découvrir les méthodes employées pour conserver ses plus de 600 000 spécimens, et même participer à la numérisation des informations présentes sur chaque spécimen afin de rendre l'herbier accessible à tous sur la plateforme numérique.

Le musée Redpath de l'Université McGill convie le public à une promenade sur le campus afin d'identifier les arbres qui y prospèrent et de décoder leurs anneaux de croissance, qui nous renseignent sur les changements climatiques. À la bibliothèque du Plateau-Mont-Royal, on présentera sous forme de jeux aux jeunes de 6 à 12 ans des exemples d'actions concrètes touchant la consommation, l'alimentation et le transport qu'ils peuvent engager pour combattre le réchauffement du climat.

En grande première, la chef-naturaliste du Centre d'interprétation des mammifères marins de Tadoussac présentera lors d'un webinar la squelette partielle-

**Un biologiste présente à des enfants les organismes vivant dans un marais salé au Parc national du Bic.**

PARC DU BIC

ment fossilisé du béluga qui avait été retrouvé à Saint-Félix-de-Valois, dans Lanaudière, et qui a vécu dans la mer de Champlain, il y a 10 700 ans, alors que le sud du Québec se trouvait sous l'eau.

L'astronomie est également à l'honneur en cette année du 50<sup>e</sup> anniversaire des premiers pas de l'humain sur la Lune, notamment au planétarium Rio Tinto Alcan, qui a programmé 12 heures d'activités astronomiques sous forme de présentations, d'ateliers, d'expositions et d'observations du ciel au télescope, de jour comme de nuit. Également, à l'UQAT de Rouyn-Noranda, une conférence consacrée aux moyens d'observation astronomique d'hier à aujourd'hui décrira entre autres les télescopes spatiaux Hubble, James Webb et Kepler, et initiera le public à l'utilisation des télescopes, des logiciels Stellarium et Coelx et d'autres applications cellulaires. À la bibliothèque publique de Drummondville, un atelier sur le métier d'astronome permettra aux jeunes de découvrir tous les préparatifs qu'a nécessités le premier voyage sur la Lune.

Le public aura également la chance de pénétrer dans des lieux méconnus, comme le musée Eudore-Dubeau, caché dans la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal, et le Musée des ondes Emile Berliner, situé dans Saint-Henri, à Montréal, qui relate l'histoire de la Berliner Gramophone Company, première compagnie de disques (Gram-O-Phone) au Canada qui fut fondée à Montréal par Emile Berliner, inventeur du gramophone et cofondateur de la Deutsche Grammophon.

Il sera aussi possible de fabriquer un spectroscope, permettant d'analyser la lumière émise par la matière, de participer à des fouilles archéologiques virtuelles à l'aide d'instruments à la fine pointe de la technologie, de résoudre une énigme judiciaire grâce à la chromatographie, l'analyse chimique et l'étude des empreintes digitales, et de faire plein d'autres activités, tout aussi fascinantes les unes que les autres, faisant partie de la programmation des 24 heures de science.

## AVIS LÉGAUX

### Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

#### Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Twenty Bench Brewing Company Inc. 415 Mme Emilie-Clairoux Gowling WLG (Canada) LLP Suite 3700, 1 Place Ville Marie Montréal (Québec) H3B 3P4 Dossier : 55-10-0805 et 55-30-2260	Demande d'un permis industriel de distributeur de bière.  Et  Demande d'un permis d'entre-pôt (bière) aux fins de l'agent.	2350, rue Dickson Local 1000 Montréal (Québec) H2N 3T1

Québec

## EN BREF

### BLVD et Ig2 s'illustrent au 10<sup>e</sup> gala des prix Numix

Jeudi soir, à l'Olympia de Montréal, avait lieu la 10<sup>e</sup> édition du gala des prix Numix, qui récompensent chaque année des contenus numériques produits au Québec, de la production interactive au documentaire, en passant par le balado et les campagnes promotionnelles. Cette année, c'est l'agence de création montréalaise Ig2 et le studio de création multimédia BLVD qui ont reçu les grands honneurs. Leur installation interactive produite pour la campagne de sensibilisation Sécurité des piétons de la Société de l'assurance automobile du Québec s'est vu décerner le grand prix. Dans le cadre du projet primé, un aribus avait été converti en une machine à rayons X à travers laquelle les passants voyaient leur squelette en temps réel... jusqu'à ce que celui-ci soit happé par un véhicule. « Reconnue pour sa prouesse technique invisible et sa capacité à porter un message percutant, cette production a fortement marqué le jury », ont-ils expliqué. Parmi les autres gagnants — dont certains ont gagné plus d'un prix — figurent notamment Radio-Canada, l'Office national du film du Canada, Télé-Québec et les agences Dpt., Locomotive et Alice & Smith.

Le Devoir

### Le Musée des beaux-arts de l'Ontario offre l'entrée gratuite aux 25 ans et moins

TORONTO — Le Musée des beaux-arts de l'Ontario veut attirer un jeune public en offrant l'entrée gratuite aux 25 ans et moins et élargir sa portée en proposant un laissez-passer annuel à 35 \$. Les changements sont présentés comme une expérience d'un an débutant le 25 mai. Le directeur général du musée, Stephan Jost, a déclaré qu'il s'attendait à ce que le laissez-passer incite davantage de personnes à aller voir régulièrement les expositions au lieu d'acheter des billets individuels, dont le prix passera de 20 \$ à 25 \$ et qui incluront les expositions spéciales. M. Jost estime que le programme devrait être neutre sur le plan financier si le musée arrive à vendre environ 120 000 laissez-passer tout en maintenant ses quelque 100 000 membres, qui continueront de payer une prime pour des avantages, tels que le vestiaire, les visites anticipées et un salon réservé aux membres. Il a également déclaré que la vente d'un plus grand nombre de laissez-passer individuels permettrait au musée d'en apprendre davantage sur ses visiteurs, et ainsi de pouvoir concevoir du matériel de marketing et de promotion plus efficacement.

La Presse canadienne

# Jipé Dalpé a pris le destin par les cornes

Trois ans après l'accident qui a failli l'anéantir, voici *Après le crash* : l'album de la reconstruction et du ralliement

SYLVAIN CORMIER  
LE DEVOIR

**T**

apamal. C'est le nom de sa petite entreprise, et un mot d'ordre en forme de jeu de mots: non, Jipé Dalpé, semble-t-il se dire à lui-même, t'as pas mal. Clin d'œil d'un gars content d'être capable de cligner de l'œil. Pareillement, Jipé semble savourer l'occasion de rigoler dans ses descriptions de tâche des nombreux instrumentistes, chanteurs et chanteuses qui se sont portés volontaires pour rebâtir sa maison de musique. Dont Marie-Pierre Arthur, aux « chœurs et vêtements sport », Olivier Langevin à la « guitare sans nitrite, tranchée mince », Jean-François Lemieux à la basse « de plein air », François Lafontaine au « piano et réduction balsamique », Ariane Moffatt aux « claviers fumés au bois d'érable », le batteur Benoît Bouchard aux « cris de joie et appel de détresse », l'autre batteur Pierre Fortin aux « percussions et musculature appropriée », d'autres encore.

Ça se lit à la fin du livret d'*Après le crash* comme un aboutissement hilare. Une joie pétillante. Une gratitude si grande qu'un fou rire peut seul en fournir le jaillissement nécessaire pour bien éclabousser tout le monde. *Après le crash* vient le *splish splash*. La chanson-titre, la seule de l'album qui aborde directement l'histoire de « la fois où Uber a grillé une rouge... », l'accident qui a tout démolit le Jipé et bien failli l'emporter au paradis des chanteurs à initiales en 2015, arrive en toute fin d'écoute, juste avant les crédits et les mercis. Point de départ et point d'orgue à la fois. En mode apaisé. « C'est exprès. Je ne voulais pas que l'album soit l'histoire de l'accident. C'est l'album de ma sensibilité accrue pour tout, les gens, les amours, les amis, la vie. Je n'aurais pas fait des chansons comme celles-là s'il n'y avait pas eu le *crash*. »

Non, ça ne veut pas dire qu'il est reconnaissant envers Uber et la SAAQ, avec lesquels il a dû en découdre, en même temps qu'il se recousait les morceaux. « J'ai passé à travers la douleur, le deuil de mon corps, le grand vide du désespoir, la frustration, la tristesse, la colère, tous les états, mais ce n'est pas ça qui s'entend sur l'album. J'étais tellement content de refaire de la musique qu'il n'y avait plus de place pour l'amertume : si j'avais été mieux un mois après l'accident, je pense que les chansons auraient été amères. En trois ans, je me suis relevé tellement tranquillement que chaque nouveau palier d'amélioration était en soi un grand accomplissement qui me rendait heureux. »

La musique est revenue par une main tendue. « C'est vraiment ça. Ma main à



L'auteur-compositeur-interprète sherbrookois Jipé Dalpé a été victime d'un accident de voiture à l'été 2015 qui lui a causé une multitude de blessures.

MARIE-FRANCE  
COALLIER LE DEVOIR

**J'essayais de jouer, je ne sentais plus mes doigts. Encore maintenant, c'est pas évident. En ce sens-là, c'est vraiment symbolique, le coup de main d'Ariane [Moffatt]: c'est grâce à elle que je me suis dit que ça se pouvait encore pour moi, faire de la musique.**

JIPÉ DALPÉ



moi, elle voulait rien savoir. J'essayais de jouer, je ne sentais plus mes doigts. Encore maintenant, c'est pas évident. En ce sens là, c'est vraiment symbolique, le coup de main d'Ariane : c'est grâce à elle que je me suis dit que ça se pouvait encore pour moi, faire de la musique. Jusqu'à elle, j'avais juste une montagne de questions, pas de réponses. Elle a commencé par inventer des arrangements autour de *L'attentat*, elle m'a envoyé ça, et elle m'a dit en s'excusant qu'elle n'avait pas pu s'empêcher de composer une musique pour *Combien d'étoiles*. Ça a été ça, le déclin. J'avais ma première réponse : non seulement la musique redevenait possible pour moi, mais possible autrement. Ça me ressemblait et ça ressemblait à rien de ce que j'avais fait avant. Il y avait plus de profondeur, plus de joie, Ariane avait accentué tout, ça m'a vraiment redonné confiance. »

**Tous à la rescousse**

Après, les amies et les amis de musique, sans se le dire, ont rappliqué.

Des familiers, croisés ça et là au fil des concours, des spectacles et des trois albums précédents. « Souvent, on se ratait, les collaborations qu'on souhaitait n'avaient pas lieu. Et là, pour la première fois, faut croire qu'il n'y a pas de hasard, tout s'est aligné, tout le monde a été disponible en même temps, tout le monde voulait que ça se fasse, je pense. » Et ça s'est fait, cela s'entend, dans une sorte d'euphorie de l'arrangement, une jouissance du jeu complexe qui ne coule pas moins naturellement. L'intro liquéfiant de *Lac Renaud*, la permission beatlesque de *Par les cornes*, les audaces promeneuses de la basse au pic dans *Combien d'étoiles*, l'attaque massive qu'il fallait à *Du muscle*, tout concourt à vivre de grands moments de liberté partagée. « Je mesurais ma chance à chaque prise, ça se bâtissait avec expertise, ça prenait forme, j'avais vraiment l'impression que chacun se dépassait, se dépensait pour moi, j'étais émerveillé. »

Le sentiment ne l'a pas quitté. « Au lancement, j'en revenais pas. Juste voir Jean-François jouer de la basse, c'est une aventure. Je ne me sentais plus limité par l'état de mon corps. Je me rappelais les moments les plus terribles, quand j'étais en train de m'éteindre, tellement je ne voyais pas de lendemain. Et là, il se passait des choses que j'aurais cru impossibles AVANT l'accident. Et là, droit devant, il y a la perspective de jouer dans une couple de festivals cet été. Peux-tu imaginer l'intensité des moments qui s'en viennent ? »

Tant pis si les terminaisons nerveuses ne répondent pas toujours aux ordres. Les gens répondront à l'appel. Et la musique de Jipé Dalpé vivra, et lui aussi, en même temps. « J'ai arrêté de me sentir comme un animal blessé. Je me sens comme un casse-tête sur le bord d'être terminé. »

**Après le crash**

Jipé Dalpé, Tapamal Productions

## III CRITIQUE THÉÂTRE

# De sons et de sens

Petits bonheurs transcende le réel pour faire appel aux sens des petits

MARIE FRADETTE  
COLLABORATRICE  
LE DEVOIR

Depuis le cocon douillet et sécurisant d'une tente en plein cœur de la forêt jusqu'aux bruits émis par les arbres en passant par l'expérience plurisensorielle vécue par un protagoniste solitaire et le monde magique créé à partir d'un simple cordage, le festival Petits bonheurs a su en mettre plein les sens aux enfants.

Sur une scène toute noire, une corde manipulée à six mains tisse une histoire à la fois tendre et amusante. Celle d'un petit qui délaisse un instant sa maman pour aller vivre mille et une aventures. *Bout à bout*, créée par la compagnie française Le Clan des Songes, est un hymne à l'imaginaire. Présenté dans un décor épuré, n'offrant pour objet qu'une corde qui se métamorphose au gré des rencontres faites par le petit personnage, le spectacle sans paroles s'appuie sur un visuel poétique, magique et un fil narratif très fort que les enfants ont suivi avec assiduité. « J'espère que sa maman va revenir ! », lance une fillette alors que, sur scène, le bout de corde est manifestement bousculé par deux plus grands. Les enfants ont

ainsi participé avec enthousiasme à toute la poésie qui se déroulait devant eux, se pressant de dire haut et fort ce qu'ils voyaient. Tantôt lunette, lutteur sumo, voiture, chat ou encore canard, le cordage, manipulé avec une fluidité remarquable par les trois comédiens, prend forme comme par magie, se dévoile sous nos yeux ébahis. Fait avec peu de moyens, mais beaucoup de créativité, *Bout à bout* s'inscrit dans ces pièces incontournables.

Sandy Bessette et ses complices ont pour leur part offert avec *De doigts et de pieds* une aventure sensorielle alliant avec grâce musique, danse et théâtralité. BonHomme (Simon Fournier), bien installé devant ses cubes de bois, se laisse tout à coup porter par son imaginaire. Cinq danseuses prennent part à cette envolée en simulant différents décors. Tantôt vagues, arbres ou glaces, elles portent littéralement sur elles ce bonhomme, jouent avec lui.

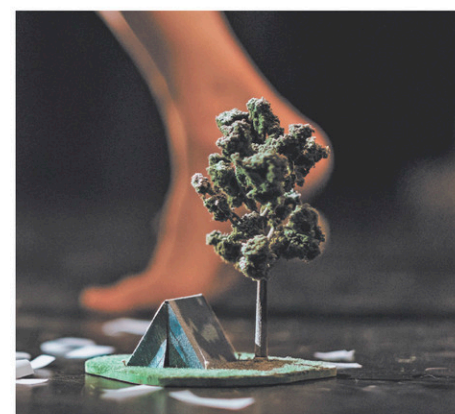
Aussi sans paroles, sinon quelques « hey » lancés ici et là, le spectacle est développé d'un éclairage feutré et d'une musique qui bat au rythme des aventures vécues par le héros. La force physique des danseuses et du danseur se double d'une fluidité de mouvement qui fait la beauté de la représentation. Parce que si les dif-

férents tableaux n'ont pas tous été compris par les petits pourtant bien attentifs, sages et silencieux, force est de constater que la magie de la danse a opéré.

**Immersion au cœur de la nature**

Un homme (Josué Beauceage), agenouillé sous une immense feuille de chêne, prépare un herbier pendant que les spectateurs sont accueillis sous des tentes, installés sur des peaux avec de la fourrure. Dans ce cocon douillet prend vie *Sous la feuille*, cette histoire entre l'Homme et la nature, sa place au cœur de l'immensité. « Un jour, je regardais la terre de très loin », lance le comédien pour ensuite créer un effet de zoom sur la terre jusqu'à cette feuille qu'il tient entre les mains. « C'est à ce moment que j'ai compris que j'étais minuscule. »

Tout au long de ce 40 minutes, Beauceage, accompagné d'Ariane Voineau, invite les bambins à contempler les alentours, à être attentifs à l'écho ambiant. Alliant jeux d'ombre, musique, chant et danse, le spectacle met en lumière les contrastes entre grand et petit en jouant sur les proportions. Les tentes sous lesquelles sont assis les enfants sont notamment reproduites en miniature sur la scène. Malgré un fil narratif plus ou moins réussi, un manque de théâtralité



Une scène de *Sous la feuille*  
STÉPHANE BOURGEOIS

et d'effet de sens dans le jeu des comédiens, les bambins ont accueilli en silence cette ode à la terre.

Enfin, toujours sur le thème de la nature, Emmanuelle Lizère, du projet Tigouli, invite les marmots à prendre part à un univers organique avec son spectacle musical et sensoriel *Arbres*. Avant d'entrer dans la salle, la musicienne accueille les enfants en chantant puis leur demande si leurs oreilles sont réveillées. La suite sera une ribambelle de notes, de chants, de sons reproduisant les bruits de la forêt. Ainsi, violoncelle et tar se mêlent aux sons que font les feuilles d'automne craquant sous la main de cocottes de pin frottées l'une contre l'autre, offrant, en somme, un bouquet musical. Se déplaçant autour des petits bien assis sur un tapis qui imite des feuilles, la musicienne et son acolyte Elham Manouchehri ont offert une communication visuelle et musicale à laquelle les petits ont répondu avec grand intérêt. La force de Tigouli tient à cette douceur et à ce respect de l'intelligence des enfants.

**Bout à bout**

Scénario, mise en scène et création de Marina Montefusco, Erwan Costadou et Magali Esteban. Une production du Clan des Songes.

**De doigts et de pieds**

Mise en scène de Sandy Bessette, créée et interprétée par Élise Bergeron, Sandy Bessette, Geneviève Bolla, Simon Fournier, Angélique Poulin et Jessica Viau. Une production de La marche du crabe.

**Sous la feuille**

Idéation, création et interprétation d'Ariane Voineau et Josué Beauceage.

**Arbres**

Conception et interprétation d'Emmanuelle Lizère. Une production du projet Tigouli.

# B 6 | ÉCONOMIE

## Transat, j'aime ou j'aime pas ?

RENÉ VÉZINA



Il arrive que l'opinion publique bascule rapidement au Québec. Et ce qui arrive avec Transat A.T. en est la plus récente illustration.

Transat est né en 1987, sur les cendres de ce qui s'appelait alors Tourbec, une agence de voyages orientée vers les jeunes. Jean-Marc Eustache, Philippe Sureau, Lina de Cesare, puis un jeune homme du nom de François Legault vont alors se lancer dans une improbable aventure de créer une nouvelle société aérienne spécialisée dans les vols nolisés.

Le pari est audacieux.

Un an plus tôt, Québécois, qui accumule les dettes malgré le soutien du gouvernement du Québec, vient d'être vendue à sa rivale Nordair, qui ne fera pas mieux. Elle-même baisse les armes et tout sera vendu à Canadian Pacific Airlines en 1987... l'année même de la naissance de Transat.

D'autres sociétés aériennes vont apparaître, puis disparaître. Royal. Canada 3000. Wardair. Canjet. Zoom. Un mauvais sort semble s'acharner sur les nouveaux arrivants dans le paysage aérien au pays.

Sauf sur Air Transat, qui, au contraire, va se déployer un peu partout dans le monde, en offrant une option souvent avantageuse aux voyageurs qui cherchent à payer moins cher. Aux dernières nouvelles, Air Transat atterrissait dans 60 pays!

Évidemment, des tarifs moins élevés se traduisent inévitablement par des compromis sur le confort, par exemple. Air Transat n'y a pas échappé. Et au fil des ans, on a régulièrement entendu des commentaires désabusés de passagers insatisfaits.

Sans oublier ce regrettable incident de juillet 2017 où 590 passagers à bord de deux avions ont dû attendre six heures sur le tarmac de l'aéroport d'Ottawa sans pouvoir quitter les appareils, ce qui a valu à l'entreprise une réprimande de l'Agence canadienne des transports, qui lui a aussi ordonné de verser une compensation globale de 295 000 \$ aux personnes concernées.

En matière de publicité, on a déjà vu mieux...

Mais voilà, il suffit qu'on évoque la vente de Transat A.T. — la maison mère — pour que monte un vent d'indignation pour ce qui pourrait se traduire par la perte d'un autre « fleuron » québécois et de son siège social.

**Il suffit qu'on évoque la vente de Transat A.T. — la maison mère — pour que monte un vent d'indignation pour ce qui pourrait se traduire par la perte d'un autre « fleuron » québécois et de son siège social**

L'enjeu est quand même de taille.

Sur les 5000 employés de Transat A. T., les deux tiers sont basés au Québec. Le siège social est toujours situé au pied du mont Royal.

Et le transporteur demeure bien présent dans les communautés d'ici et d'ailleurs, en s'associant notamment à des causes comme SOS Villages, qui intervient aux Antilles, en Amérique latine et en Amérique du Sud, ou, entre autres, aux programmes de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.

De là les inquiétudes sur la suite des choses, avec, en premier lieu, l'incertitude concernant le maintien d'une saine compétition en matière de transport aérien au pays.

Le regard va maintenant se porter vers le Bureau de la concurrence du Canada.

Le communiqué de Transat faisait état de « plus d'une partie » engagée dans des discussions. C'est ce qui a permis de conclure qu'il ne s'agissait pas que d'une simple rumeur: l'entreprise est vraiment sur le marché. S'il ne fallait qu'une preuve, son titre a grimpé sur-le-champ, ce jour-là, de près de 50 %, alors qu'il languissait depuis bientôt dix ans. On s'attend donc à une offre d'achat, avec la prime qui accompagne habituellement ce genre de mariage.

Parmi les courtisans probables, Air Canada et WestJet se démarquent. Sunwing aimerait sûrement s'y ajouter, mais en aurait difficilement les moyens.

Le transporteur national, Air Canada, est en haut lieu sur la liste, parce qu'il a Transat dans les pattes depuis plus de 30 ans et qu'il vient de lancer son propre réseau de voyages vers le sud, à moindre prix, avec sa filiale Rouge. Non seulement Air Canada mettrait ainsi la main sur le vaste réseau de contacts que Transat a tissé tout au long de son histoire, mais il se débarrasserait aussi d'un concurrent gênant.

Évidemment, les consommateurs y perdraient au change. Moins de concurrence, plus élevés les prix. C'est pourquoi il faut souhaiter que le Bureau de la concurrence soupèse bien les tenants et aboutissants de cette option.

Elle serait moins dommageable pour les voyageurs si Transat succombe aux avances, disons, de WestJet.

Pas tant parce que le transporteur de Calgary est plus attentionné que les autres, mais au moins, ses trajets dédoublent moins ceux de Transat. Oui, il vole vers le Mexique, vers Cuba et ailleurs dans les Caraïbes, mais son offre n'est pas aussi diversifiée. En plus, il ne possède pas le même réseau de contacts hôteliers. Ses propositions actuelles et celles de Transat s'entredéchireraient moins.

Quant à l'Europe, l'offre de WestJet est encore embryonnaire. Pas de chevauchements défavorables de ce côté.

Est-ce donc l'idéal? Certainement pas. D'un strict point de vue de consommateur, toute réduction de l'offre fait mal. Il y a déjà si peu de transporteurs nationaux et internationaux, surtout quand on compare avec les États-Unis. Déjà que bien des gens se déplacent vers Plattsburgh ou Burlington pour profiter de cette concurrence plus intense!

Pour le reste, on verra bien, en espérant que les autorités réglementaires fassent bien leurs devoirs et, qui sait, qu'un possible chevalier blanc vienne rescaper Transat en préservant ses racines québécoises...

### III COMMERCE

## Le déficit des États-Unis avec la Chine se résorbe

L'excédent du Canada s'est accru pour un troisième mois d'affilée

AGENCE FRANCE-PRESSE  
À WASHINGTON

Le déficit commercial des États-Unis a augmenté moins que prévu en mars et le déficit des biens avec la Chine, au cœur d'après négociations commerciales, a nettement baissé, pour tomber à son plus bas niveau depuis trois ans, a annoncé jeudi le département du Commerce.

Le déficit des biens et services s'est établi à 50 milliards de dollars, avec des exportations en hausse de 1 % et des importations en progrès de 1,1 %, selon les données du ministère, qui sont corrigées des variations saisonnières. Fait marquant, le déficit des biens avec Pékin a reculé de 6,2 % à 28,3 milliards. Il faut remonter à avril 2016 pour avoir un niveau inférieur, a-t-on précisé au ministère. Les importations de biens chinois ont diminué de 1,2 % à 38,8 milliards de dollars, soit un plus bas depuis septembre 2016, a indiqué une porte-parole du département du Commerce.

Ces données, qui devraient conforter Donald Trump dans sa stratégie de pression maximale envers la Chine, tombent à point nommé, alors que négociateurs américains et chinois se retrouvent depuis jeudi soir à Washington pour tenter de déminer leur conflit commercial. Les deux premières puissances économiques mondiales, qui avaient observé une trêve depuis le 1<sup>er</sup> décembre, optimistes quant à leur capacité de nouer un accord, ont brandi ces derniers jours des menaces de nouvelles mesures protectionnistes. Le président américain estime que les États-Unis sont en position de force face à Pékin: la croissance économique au premier trimestre a été plus forte que prévu (+3,2 %) et le taux de chômage (+3,6 %) est au plus bas depuis 1969.

Pour le premier trimestre, le déficit américain a diminué de 3,7 % comparativement à la même période de l'an passé.

#### Au Canada

Au Canada, le déficit commercial a également diminué en mars grâce à la croissance des exportations, alimentée par le secteur de l'énergie, a indiqué jeudi Sta-



Les deux premières puissances économiques mondiales ont brandi ces derniers jours des menaces de nouvelles mesures protectionnistes.

STR AFP

tistique Canada. Il s'est élevé à 3,2 milliards, alors qu'il avait été de 3,4 milliards en février, a précisé l'agence fédérale. Les exportations ont augmenté de 3,2 % pour atteindre 49 milliards. Entre-temps, les importations ont augmenté de 2,5 % à 52,3 milliards. Pendant ce temps, l'excédent commercial du Canada avec les États-Unis a atteint 3,6 milliards en mars, contre 3 milliards en février. Les exportations vers les États-Unis ont augmenté de 1,3 %, tandis que les importations en provenance des États-Unis ont diminué de 0,4 %. Cet excédent avec les États-Unis s'est accru pour un troisième mois d'affilée.

« Malgré un déficit plus important que prévu, le rapport sur le commerce international de marchandises de mars contenait de bonnes nouvelles », a indiqué Jocelyn Paquet, analyste à la Financière Banque Nationale. Il retient no-

tamment que les échanges totaux, combinant exportations et importations, ont progressé de 2,8 % en mars, renversant la baisse de 1,5 % comptabilisé le mois précédent. Aussi, hors énergie, les exportations de marchandises ont augmenté à un rythme « honorable » de 2,2 %. L'analyste ajoute l'augmentation des importations de biens de consommation à un record absolu de 10,9 milliards en mars, indiquant un rebond probable de la demande intérieure à la fin du premier trimestre. Néanmoins, « les statistiques du commerce international étaient relativement médiocres pour le premier trimestre, avec un déficit trimestriel total de 10,6 milliards, le plus important enregistré depuis le deuxième trimestre de 2016 », écrit Jocelyn Paquet.

Avec Le Devoir

### III TÉLÉCOMMUNICATIONS

## Les États-Unis rejettent China Mobile

JULIE CHARPENTRAT  
LUC OLINGA  
À SAN FRANCISCO  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Alors que débutent de nouvelles négociations commerciales entre Washington et Pékin, les États-Unis ont refusé jeudi à l'opérateur China Mobile l'entrée sur leur marché, une décision qui montre une nouvelle fois l'importance stratégique des télécoms et de la technologie dans le bras de fer entre les deux puissances.

Cette mesure était attendue depuis que le patron du régulateur des télécoms (FCC), Ajit Pai, avait appelé en avril les autres membres de la commission à bloquer l'opérateur au motif que cela « soulèverait des risques substantiels et sérieux pour la sécurité nationale ». Les inquiétudes des autorités américaines sont liées au fait que China Mobile est contrôlé, affirment-elles, par le gouvernement chinois, fait encore valoir la FCC. L'agence de régulation a consulté sur ce sujet « des agences fédérales ayant une expertise en matière de sécurité nationale » et a reçu un avis négatif de la part du ministère du Commerce.

C'est d'ailleurs la première fois, souligne la Federal Communications Commission, qu'elle reçoit un tel avis négatif fondé sur des questions de sécurité nationale. Mais ce n'est pas la première fois, en revanche, que Washington s'en prend à une grande entreprise chinoise dans le secteur des télécoms: les autorités ont exclu le géant Huawei du développement de la technologie de nouvelle génération de réseau mobile ultrarapide 5G aux États-Unis, précisément pour des raisons de « sécurité nationale », et

tentent depuis de convaincre leurs alliés occidentaux d'en faire autant. En outre, les États-Unis accusent le groupe d'avoir contourné les sanctions américaines contre l'Iran.

Si les firmes visées se défendent de tout soupçon d'espionnage au profit des autorités chinoises comme les en accuse Washington, les lois chinoises obligent néanmoins les groupes dont le siège social est en Chine à apporter une aide technique aux services de renseignement. En 2018, c'était un autre équipementier télécoms chinois, ZTE, qui s'était retrouvé dans le viseur des États-Unis et au milieu des tirs croisés des deux pays engagés dans un conflit commercial majeur. Les lourdes sanctions dont Washington avait menacé ZTE avaient d'ailleurs largement pollué les négociations commerciales.

Hasard du calendrier ou pas, la décision de bloquer China Mobile — dont la filiale américaine avait déposé une demande en 2011 pour fournir des services de télécommunications entre les États-Unis et certaines « destinations étrangères » — intervient précisément au moment où débute à Washington une nouvelle ronde de négociations commerciales à l'issue des plus incertaines. La technologie, et les télécoms en particulier, en est un élément très important, à la croisée d'enjeux géopolitiques et commerciaux majeurs, les deux pays étant en concurrence frontale dans ce secteur.

La nouvelle session de tractations commerciales entre les deux pays, qui se déroule à partir de jeudi, était présentée il y a quelques jours encore comme la dernière avant un sommet entre Donald Trump et son homologue chinois, Xi Jinping, destiné à sceller un accord historique.

### EN BREF

#### Profit en hausse chez ADM

Aéroports de Montréal (ADM) a indiqué que le nombre de passagers a crû, à 4,7 millions au premier trimestre clos le 31 mars, ce qui représente 6,5 % de plus qu'en 2018. Les trois secteurs — intérieur, transfrontalier et international — ont contribué à la croissance soutenue observée. Le bénéfice d'exploitation s'est établi à 89,6 millions, en hausse de 24 millions ou 36,6 % par rapport au premier trimestre de 2018. Les investissements en capital ont atteint 39,3 millions, contre 24,3 millions un an plus tôt. Les revenus se sont élevés à 178 millions, une augmentation de 32,5 millions ou 22,3 %.

Le Devoir

#### 50 centrales au charbon ont fermé sous Trump

WASHINGTON — Cinquante centrales thermiques au charbon ont fermé aux États-Unis depuis l'arrivée au pouvoir du président Donald Trump il y a deux ans, a déclaré jeudi l'organisation écologiste américaine Sierra Club. Au total, 289 centrales ont engagé leur fermeture depuis 2010, calcule le Sierra Club, soit 40 % de la capacité de production électrique des centrales au charbon. Il en reste 241. Sous la présidence Trump, une seule nouvelle centrale au charbon a ouvert, en Alaska. « L'industrie du charbon et les opérateurs se précipitent vers la sortie, car économiquement, le charbon n'a plus de sens », dit Jonathan Levenshush, du Sierra Club. « Les tentatives du gouvernement Trump pour sauver l'industrie ne marchent pas. »

Agence France-Presse

EN BREF



La fête du Mardi gras, à La Nouvelle-Orléans

SEAN GARDNER GETTY IMAGES AFP

### Transat fera Montréal-La Nouvelle-Orléans sans escale

Air Transat ajoutera La Nouvelle-Orléans, en Louisiane, à son portefeuille de destinations pour l'automne et l'hiver prochains. À compter de novembre, le transporteur offrira deux vols directs par semaine au départ de Montréal. Annick Guérard, chef de l'exploitation de Transat A.T., souligne qu'Air Transat devient le seul transporteur aérien à offrir une liaison sans escale vers cette destination vacances au départ de Montréal. Aux Aéroports de Montréal, on précise que cette nouvelle route gonfle à 152 le nombre de destinations directes en partance de l'aéroport Montréal-Trudeau.

Le Devoir

### Résultats en hausse chez Cascades

KINGSLEY FALLS — Cascades précise que pour la période de trois mois ayant pris fin le 31 mars dernier, son bénéfice d'exploitation s'est élevé à 72 millions comparativement à 112 millions un an plus tôt. Cependant, le bénéfice ajusté est passé de 50 millions à 68 millions pendant la même période, soit une progression de 36 %. Les ventes de Cascades ont progressé de 12 % entre les deux trimestres de comparaison, de 1,1 milliard à 1,23 milliard. Mario Plourde, le président et chef de la direction de Cascades, prévoit une amélioration des résultats à court terme, sur une base séquentielle et par rapport à l'année précédente, pour tous les secteurs d'activité nord-américains de Cascades, en tenant compte des tendances saisonnières habituelles et de la dynamique actuelle du marché.

La Presse canadienne

### Telus hausse son dividende

VANCOUVER — Telus a affiché jeudi un bénéfice du premier trimestre de 437 millions, en hausse par rapport à celui de 412 millions réalisé un an plus tôt. Le géant canadien des télécommunications en a profité pour hausser son dividende trimestriel, lequel atteindra 56,25 ¢ par action, comparativement à celui de 54,50 ¢ par action versé précédemment. Le bénéfice par action s'est chiffré à 71 ¢ pour le trimestre clos le 31 mars, contre 69 ¢ pour la même période l'an dernier. Les revenus d'exploitation ont totalisé près de 3,51 milliards comparativement à 3,38 milliards, une hausse attribuable notamment à une plus forte croissance des revenus tirés des services de données mobiles et filaires. Sur une base ajustée, le bénéfice par action de Telus s'est établi à 75 ¢ pour le plus récent trimestre, par rapport à un profit par action de 73 ¢ un an plus tôt.

La Presse canadienne



Le président de Groupe Mach n'a pas fermé la porte à une collaboration avec les principaux actionnaires qui souhaitent conserver leur participation dans le voyageur.

ANDREW THOMAS  
CREATIVE COMMONS

## TVA Sports serait près de la rentabilité avec l'aide de Bell

Inclure la chaîne dans le forfait de départ de Fibe procurerait 150 000 clients à Québec, dit Pierre Karl Péladeau

FRANÇOIS DESJARDINS  
LE DEVOIR

TVA Sports serait aux portes de la rentabilité si Bell versait la redevance réclamée et incluait la chaîne au sein de son forfait de base, a affirmé Pierre Karl Péladeau jeudi lors de l'assemblée des actionnaires de Québecor.

L'actionnaire de contrôle de Québecor, selon lequel Bell est en conflit d'intérêts comme distributeur et propriétaire de la chaîne rivale RDS, estime que l'inclusion dans le forfait de départ que propose Bell pour son service Fibe procurerait à Québecor 150 000 clients supplémentaires.

« Nous allons nous rapprocher très, très près de la rentabilité », a dit M. Péladeau lors d'une conférence de presse en marge de l'assemblée. Parmi les autres facteurs peuvent figurer la participation des Canadiens de Montréal aux séries éliminatoires et la tenue de gros événements sportifs, a-t-il précisé. « Cela a pour conséquence une pression à la hausse sur nos tarifs publicitaires. »

« Mais clairement, le fait d'obtenir les redevances et ce que nous appelons la pénétration, au niveau de la plateforme de distribution, nous permettrait d'atteindre la rentabilité », a-t-il ajouté.

Le litige entre Bell et Québecor au sujet des redevances versées à celle-ci s'est récemment retrouvé devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), un bras de fer marqué par l'interruption du signal de TVA Sports auprès des abonnés de Bell. Le CRTC avait alors ordonné à Québecor de rétablir le signal. Québecor entend maintenant se tourner vers la Cour fédérale.

Selon Québecor, Bell est en conflit d'intérêts, car il joue à la fois le rôle de distributeur, via son service Fibe, et de diffuseur, par la propriété de RDS. « Alors que les chaînes spécialisées de TVA sont les plus regardées au Québec, Bell continue de recevoir la part du lion en obtenant 49 % du montant total des redevances pour les services de langue française », a dit M. Péladeau aux actionnaires. « Il est impératif que les autorités réglementaires nous donnent les moyens de rééquili-

Les revenus de Québecor ont augmenté de 2,5 % à 1,03 milliard au cours du premier trimestre

brer les tarifs de distribution de l'ensemble des chaînes spécialisées. »

### Résultats financiers

Dans l'ensemble, les revenus de Québecor ont augmenté de 2,5 % à 1,03 milliard au cours du premier trimestre. Son bénéfice net attribuable aux actionnaires a atteint 189 millions, trois fois plus que les 57 millions de la même période en 2018.

La compagnie a décidé de relever son dividende de manière importante, le faisant passer de 55 ¢ à 11,25 ¢ par action. Le secteur des télécommunications a généré des revenus de 841 millions (+2,7 %). Celui des médias, qui comprend TVA, les chaînes spécialisées et les journaux, a vu ses revenus reculer de 0,3 % à 172,7 millions.

Par ailleurs, M. Péladeau a dit que Québecor souhaite agrandir les installations de ses studios MELS, mais l'entreprise veut que Québec garantisse que les crédits d'impôt qui encadrent la production cinématographique et télévisuelle seront encore là dans cinq ans. « C'est un investissement quand même majeur, 40 millions. Les gouvernements changent, mais nous, quand on fait un chèque de 40 millions, il est investi, il ne changera pas », a dit M. Péladeau.

L'environnement est « extrêmement concurrentiel » compte tenu de la présence de Vancouver et de Toronto, a-t-il dit. « C'est notre responsabilité de nous assurer que ces crédits-là vont demeurer. Et que ce n'est pas au gré des orientations budgétaires, des choix politiques, qu'ils vont disparaître. Nous ne demandons aucune subvention, aucun prêt. »

### Intéressé par Transat

Pierre Karl Péladeau s'intéresse à la société Transat mais a prévenu jeudi qu'il se trouve seulement à l'étape de l'évaluation du dossier. « Pour l'instant, je le fais à titre personnel. J'ai mentionné que je fais une analyse financière et par la suite on verra. » *Le Journal de Montréal* a écrit jeudi matin que l'homme d'affaires Vincent Chiara, propriétaire du groupe immobilier Mach, a fait une offre (voir autre texte dans cette page). Le voyageur et transporteur a révélé le mois dernier qu'il a récemment été visé par des manifestations d'intérêt, ce qui a fait bondir le cours de son action.

## Vincent Chiara convoite Transat

Le président du Groupe Mach souhaiterait conserver la forme actuelle du voyageur

JULIEN ARSENAULT  
LA PRESSE CANADIENNE

Pendant que le président et chef de la direction de Québecor, Pierre Karl Péladeau, évalue la possibilité d'acquiescer Transat A.T., un autre joueur désirant conserver le voyageur dans sa forme actuelle a déjà soumis son offre.

Après « plusieurs mois » de discussions, le président du promoteur immobilier Groupe Mach, Vincent Chiara, avait déposé sa proposition, dans laquelle l'aide du gouvernement Legault n'est pas requise, avant même que la société mère d'Air Transat dévoile la tenue de pourparlers avec de potentiels acquéreurs, le 30 avril dernier.

En entrevue téléphonique avec La Presse canadienne jeudi, l'homme d'affaires, dont l'entreprise a racheté la tour de Radio-Canada au centre-ville de Montréal, a dit vouloir conserver les activités de Transat A.T., qui, à son avis, sont complémentaires à ses ambitions. « Nous avions l'idée de bâtir un portefeuille [immobilier] dans l'hôtellerie et eux avaient une plateforme et des projets dans leurs plans de construire exactement cela, a-t-il raconté. Nous voyons une synergie dans nos approches. »

M. Chiara a fait ces commentaires quelques heures après que M. Péladeau eut confirmé, en marge de l'assemblée annuelle de Québecor, qu'il procédait, à titre personnel, à une analyse financière de la société.

Dans le cadre de son virage, Transat A.T. souhaite consacrer environ 750 millions à la mise sur pied d'un réseau d'hôtels sur les plages des destinations soleil dans l'espoir de mieux positionner l'entreprise, à compter de 2021-2022, par rapport à la concurrence accrue de rivales comme Air Canada Rouge, Va-

cances WestJet et Sunwing Airlines.

« Ils sont capables de remplir des chambres et avec cette capacité, on élimine beaucoup de risques pour le développement de l'hôtellerie, a expliqué M. Chiara. Notre but n'est pas de leur apprendre à gérer cette partie de l'entreprise. La synergie que l'on va amener, c'est évidemment notre capacité de promoteur dans l'immobilier. »

### Pour « adultes avertis »

À Québec, le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, a signalé dans une mêlée de presse qu'il y avait plus que deux acquéreurs potentiels sur les rangs pour Transat A.T. Rappelant que cette industrie était difficile, il a dit que l'aventure s'adressait à des « adultes avertis ». « Historiquement, il y a beaucoup de monde qui a eu des échecs, a lancé M. Fitzgibbon. Je ne m'attends pas à avoir 25 acheteurs. »

M. Chiara souhaite conserver Transat A.T. dans sa forme actuelle, mais il veut néanmoins fermer le capital de la société, estimant que l'on dispose de moins de flexibilité pour réaliser des projets lorsqu'on doit rendre des comptes tous les trimestres. « Quand notre plan est de bâtir un portefeuille dans l'hôtellerie et que les résultats ne s'observeront que dans deux ou trois ans, c'est difficile d'être dans la structure d'une compagnie cotée en Bourse », a-t-il dit.

Le président de Groupe Mach n'a pas fermé la porte à une collaboration avec les principaux actionnaires qui souhaitent conserver leur participation dans le voyageur. « Certains ont manifesté la volonté de demeurer dans la compagnie même si on en ferme le capital, a dit M. Chiara. Nous avons signalé à des actionnaires que nous étions ouverts à les recevoir dans une nouvelle structure. »

### III ACTIONNARIAT

## Appui de la Caisse de dépôt pour le vote multiple chez Bombardier

FRANÇOIS DESJARDINS  
LE DEVOIR

Lors du vote sur les propositions soumises aux actionnaires de Bombardier la semaine dernière, la Caisse de dépôt et placement du Québec a donné son appui au maintien des actions à droit de vote multiple détenues par la famille Bombardier-Beaudoin.

Selon la page de son site Internet qui recense les votes exprimés à diverses assemblées d'actionnaires, il est indiqué que « considérant le contexte d'industrie particulier de l'entreprise, la Caisse appuie le maintien de la struc-

ture à droit de vote multiple ».

Grâce à cette structure, que l'on retrouve aussi chez des entreprises comme Couche-Tard et Québecor, la famille en question détient un peu plus de 12 % des actions totales en circulation, mais près de 51 % des droits de vote.

Par ailleurs, la Caisse a appuyé une proposition visant à ventiler les résultats de vote par catégories d'actions.

La demande formelle visant à mettre un terme au vote multiple est venue du Mouvement d'éducation et de défense des actionnaires (MEDAC) en décembre 2018. Le groupe n'a rien contre ce type de régime en principe, mais il avait indiqué à

l'époque que « les événements des dernières années constituent cependant la goutte qui fait déborder le vase », mentionnant au passage « le très peu de considération des actionnaires de contrôle pour l'intérêt des parties prenantes » et « la divergence croissante entre les intérêts de la famille et ceux des autres ».

Depuis, l'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada a affirmé qu'il prendrait lui aussi position contre le maintien de la structure.

Selon le MEDAC, la proposition sur la fin du vote multiple a reçu 88 % des votes liés aux actions qui ne sont pas contrôlées par la famille.

# B 8 | AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

## Appel d'offres

### Montréal

Service de l'eau  
Direction de l'eau potable

Catégorie : Travaux de construction

Appel d'offres : 10316

**Descriptif :** Divers travaux de réfection prioritaires de l'usine d'eau potable de Lachine - Phase 1

L'ouverture des soumissions prévues pour le 28 mai 2019, est reportée au 6 juin 2019, à 13 h 30, dans les locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Sauvigny, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5. Fait à Montréal, le 10 mai 2019

Le greffier de la Ville,  
Yves Saindon, avocat

## Appel d'offres

### Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h 30 à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement d'Ahunistic-Cartierville à l'attention du secrétaire d'arrondissement, 555, rue Chabanel Ouest, bureau 600, Montréal, H2N 2H8, pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : S-AC-2019-015

**Descriptif :** Parc Marcelin-Wilson secteur sud - Aménagement d'un accès piétonnier et travaux de terrassement

Date d'ouverture : 3 juin 2019

**Dépôt de garantie :** 10 % de la valeur de la soumission (par cautionnement, chèque visé ou garantie bancaire)

**Renseignements :** Jérôme Janelle, architecte paysagiste; jerome.janelle@ville.montreal.qc.ca

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 10 mai 2019.

**Visite supervisée des lieux :**  S.O. ou  Oui, obligatoire :

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Internet [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau de l'arrondissement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

FAIT à Montréal, le 10 mai 2019

Le secrétaire d'arrondissement,  
Chantal Châteauvert

## AVIS PUBLIC

### Montréal

**ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENT ET RÉSUMÉ DE MODIFICATIONS AU PLAN D'URBANISME**

Avis est donné, conformément à l'article 110.3 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (RLRQ, c. A-19.1), que le conseil de la Ville, à son assemblée du 25 mars 2019, a adopté le règlement suivant : **04-047-202 Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047)** Ce règlement modifie l'affectation au sol de certains secteurs mixtes par une affectation de secteur d'activités diversifiées dans les quartiers aux abords de l'échangeur Turcot, dans l'arrondissement du Sud-Ouest. (CM19 0362)

À la suite de l'avis publié le 1<sup>er</sup> avril 2019 dans ce journal, et conformément aux articles 137.13, 137.15 et 264.0.3 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (RLRQ, c. A-19.1), le règlement 04-047-202 est réputé conforme au Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal à compter du 2 mai 2019 et entre en vigueur à cette date.

Cette ordonnance entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau au Service du greffe, 155, rue Notre-Dame Est. Elle peut également être consultée en tout temps sur le site internet de la Ville : [ville.montreal.qc.ca/reglements](http://ville.montreal.qc.ca/reglements)

Fait à Montréal, le 10 mai 2019

Le greffier de la Ville,  
Yves Saindon, avocat

## UMQ

UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC

**APPEL D'OFFRES PUBLIC FID-2019-05 PRODUITS D'ASSURANCES DE DOMMAGES MUNICIPALITÉS ET ORGANISMES DU GROUPEMENT GRANDES VILLES UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC**

Des soumissions sont demandées pour obtenir des produits d'assurances de dommages en responsabilité civile excédentaire, municipale et dommages environnementaux pour les municipalités et organismes dans le cadre d'un achat regroupé de l'Union des municipalités du Québec.

Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges disponible à compter du 10 mai 2019, 10h00 min., auprès de Monsieur Martin Grandchamp de chez Fidema Groupe conseils inc.

5205, Grande-Allée, suite 200, Brossard (Québec) J4Z 3G5, consultant dûment autorisé, mandaté par l'UMQ.

Les soumissions doivent être déposées au plus tard le 10 juin 2019 avant 10h00 min. aux bureaux de l'Union des municipalités du Québec, 2020, boulevard Robert-Bourassa, bureau 210, Montréal (Québec) H3A 2A5. Les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour à compter de 10h01, à la même adresse.

Sous réserves des exigences au cahier des charges, est admissible à soumissionner, toute firme ayant obtenu le document d'appel d'offres directement auprès de Fidema Groupe conseils inc., à la suite de la publication de l'appel d'offres.

L'UMQ ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires

## Avis public

Le Plateau-Mont-Royal

### Montréal

**ADOPTION ET ENTRÉE EN VIGUEUR**

*AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées que les règlements suivants:*

• **Règlement établissant la rémunération annuelle de base des conseiller(e)s d'arrondissement de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal (2019-05)**

• **Règlement (2019-06) modifiant le Règlement sur les tarifs de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal - Exercice financier 2019 (2018-09)** ont été adoptés par le conseil d'arrondissement du Plateau-Mont-Royal à sa séance ordinaire du 6 mai 2019.

PRENEZ EN OUTRE AVIS que ces règlements entreront en vigueur en date de ce jour et qu'ils seront disponibles à compter de cette date pour consultation au bureau d'accueil situé au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h.

Fait à Montréal, le 10 mai 2019

Le secrétaire d'arrondissement,  
Claude Groulx

## Appel d'offres

### Montréal

Direction générale adjointe  
– Services institutionnels  
Service de l'approvisionnement

**Avis d'appel d'intérêt international pour tester des solutions innovantes en matière de stationnement.**

**Avis d'appel d'intérêt :** 19-00012

**Date d'ouverture :** Le lundi 17 juin 2019

**Renseignements :** Pierre L'allier, agent d'approvisionnement : Courriel : [pierre.lallier@ville.montreal.qc.ca](mailto:pierre.lallier@ville.montreal.qc.ca)

**Documents :** Les documents relatifs à cet avis d'appel d'intérêt seront disponibles à compter du 8 mai 2019

Les personnes et les entreprises intéressées par cet avis d'appel d'intérêt peuvent se procurer les documents en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Les réponses doivent être placées dans une enveloppe cachetée et reçues, avant 11 h 00 à la date ci-haut mentionnée au Service de l'approvisionnement de la Ville de Montréal à l'attention de Pierre L'allier au 255, boulevard Crémazie Est, 4<sup>e</sup> étage, bureau 400, Montréal (Québec) H2M 1L5

Fait à Montréal, le 10 mai 2019

Le greffier de la Ville,  
Yves Saindon, avocat

La suite des avis se trouve en page B 4

## AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

## AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de **9304-5664 QUÉBEC INC** Avis est par les présentes donné que la faillite de 9304-5664 Québec Inc. est survenue le 3 mai 2019, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24 mai, 2019 à 9h00, au bureau du syndic au, 755 Blvd. Saint-Jean Bureau 600. Pointe-Claire, Québec.

**DEVLETIAN & ASSOCIÉS INC.** Syndic autorisé en insolvabilité  
Jerry J. Devletian  
C.P.A. C.I.P.P. SAI  
210-5000 Jean-Talon O,  
Montréal Québec H4P 1W9  
Téléphone: (514) 777-8888

## AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(article 795 C.c.Q.)  
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès survenu le 10 juillet 2018 à Saint-Mathieu-de-Beloeil, province de Québec, de Ghislaine PIETTE, en son vivant domiciliée à Boucherville, province de Québec, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice successorale, Louise PIETTE, le 7 mai 2019, devant Me Eric LAVOIE, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude dudit notaire sise au 1550, rue Ampère, bureau 401, Boucherville (Qc) J4B 7L4, ce 8 mai 2019. Louise PIETTE, liquidatrice.

## AVIS PUBLIC APPEL D'OFFRES DEV-CP19-051

### SHDM

**Mise à niveau des systèmes d'alarme incendie (lot 11) sur 9 bâtiments de la SHDM**

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 10 mai 2019 sur le site Internet SEAO (Système électronique d'appel d'offres) au [www.seao.ca](http://www.seao.ca) ou en communiquant avec le service à la clientèle de SEAO au 514 856-6600 (sans frais au 1 866 669-7326). Le coût pour l'obtention de ces documents est celui établi par le SEAO.

Les soumissionnaires pourront également obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres à l'adresse : [approvisionnement@shdm.org](mailto:approvisionnement@shdm.org)

## Appel d'offres

### Anjou Montréal

Arrondissement d'Anjou  
Direction des travaux publics

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues avant 11 heures, à la date ci-dessous mentionnée, à l'adresse suivante : **Direction des services administratifs, des relations avec les citoyens et du greffe, arrondissement d'Anjou, au 7701, boul. Louis-H.-La Fontaine, Anjou (Québec) H1K 4B9 (à l'attention de madame Jennifer Poirier).**

**Catégorie :** Travaux  
**Appel d'offres :** 2019-11-TR

**Descriptif :** Travaux de réfection du plafond, des éclairages, des diffuseurs et des grilles de ventilation de la bibliothèque Jean-Corbeil

**Date d'ouverture :** Le lundi 27 mai 2019 à 11 heures  
**Dépôt de garantie :** 10 % de la valeur de la soumission

**Renseignements :** Pour toute question s'adresser à : [ao\\_anjou@ville.montreal.qc.ca](mailto:ao_anjou@ville.montreal.qc.ca)

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 10 mai 2019 sur le SEAO.

**Visite supervisée des lieux :**  N/A. ou  Oui, obligatoire :

Si la visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 16 mai 2019 à 15 h 00, à l'adresse courriel suivante : [ao\\_anjou@ville.montreal.qc.ca](mailto:ao_anjou@ville.montreal.qc.ca). Les visites auront lieu du 14 au 17 mai 2019 inclusivement, selon l'horaire suivant : de 8 h 30 à 11 h 30.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à l'endroit susmentionné, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 10 mai 2019

Jennifer Poirier  
Secrétaire d'arrondissement

## Appel d'offres

### Le Sud-Ouest Montréal

Arrondissement du Sud-Ouest  
Direction d'arrondissement  
– Bureau de projets

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues avant 11 h, à la date ci-dessous mentionnée, à l'adresse suivante :

**Secrétaire d'arrondissement  
Bureau Accès Montréal  
815, rue Bel-Air, 1<sup>er</sup> étage  
Montréal (Québec) H4C 2K4**

**Catégorie :** Service professionnel

**Appel d'offres :** 211927

**Descriptif :** Surveillance de la reconstruction de la rue Bel-Air entre St-Jacques et St-Antoine

**Ouverture des soumissions :** 27 mai 2019, à 11 h  
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à l'endroit susmentionné immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

**Dépôt de garantie :** Aucune garantie de soumission n'est exigée pour cet appel d'offres

**Renseignements :** Pour toute question s'adresser à : [so-appeloffres@ville.montreal.qc.ca](mailto:so-appeloffres@ville.montreal.qc.ca)

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 10 mai 2019 sur le SEAO.

**Visite supervisée des lieux :**  N/A.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à l'endroit susmentionné, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 10 mai 2019

Le secrétaire d'arrondissement substitut  
Benoit Turenne

# Avis public

## Régie des alcools, des courses et des jeux

### Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Chez Milo & Fine Inc. 5700 Rue De La Roche Montréal (Québec) H2S2C6 Demande : 1021007	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	CHEZ MILO & FINE 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 33 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 227728
Bistro Abbiocco Inc. 1240 Avenue Beaumont Loc. 210 Mont-Royal (Québec) H3P3E5 Demande : 1021289	Changement de catégorie du permis de restaurant pour servir incluant la terrasse à permis de restaurant pour vendre incluant la terrasse suite à une cession	BISTRO ABBIOCCO 1915 Avenue du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2H1J3 H3P3E5 Demande : 233882
9395-0384 Québec inc 1204 Rue Bishop Montréal (Québec) H3G2E3 Demande : 1021143	Cession totale de 1 bar.	BAR OAK 1204 Rue Bishop Montréal (Québec) H3G2E3 Demande : 368969
9305-2272 Québec Inc. 2046 Rue Lapiere Montréal (Québec) H8N252 Demande : 1021170	Augmentation de capacité de permis de bar au 1 <sup>er</sup> étage.	CAFÉ LUPO 2046 Rue Lapiere Montréal (Québec) H8N252 Demande : 754713
9319-4322 Québec Inc. 350 Rue Saint-Paul Est. Loc. C020 Montréal (Québec) H2Y1H2 Demande : 1019878	Augmentation de la capacité du permis de bar sur terrasse et addition d'une localisation terrasse arrière au permis de bar	BREWSKEY BRASSERIE ARTISANALE 350 Rue Saint-Paul Est Loc. C020 Montréal (Québec) H2Y1H2 Demande : 1279072
9324-5675 Québec Inc. 1106 Rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S1T5 Demande : 1021122	Cession totale d'un permis de restaurant pour vendre et addition d'un permis de bar sur terrasse	DARNA 1106 Rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S1T5 Demande : 169062
9214-9988 Québec Inc. 3570 Rue Fernand-Dumont Montréal (Québec) H4R3L5 Demande : 1020846	Augmentation de la capacité du permis de restaurant pour vendre et du permis de bar au 1 <sup>er</sup> étage	U Bar 975 Boulevard Roméo Vachon Nord Loc. B2022 Dorval (Québec) H4T1H1 Demande : 3278496
Part du Chef 4100 Rue André-Laurendeau Montréal (Québec) H1Y3N6 Demande : 1021116	Addition d'une localisation terrasse au permis de restaurant pour vendre	LA CAFÉSHOP 4100 Rue André-Laurendeau Montréal (Québec) H1Y3N6 Demande : 3733532
9391-6260 Québec Inc. 5135 B Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C1T4 Demande : 1021027	Un restaurant pour vendre incluant la terrasse	BERNICE 5135 Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C1T4 Demande : 1001828

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Glaces et Sorbets Bagado Inc. 228 Rue Hugues-Pomier Boucherville (Québec) J4B1M8 Demande : 1020926	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	BAGADO 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 04 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021055
9393-3448 Québec Inc. 3465 Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C1P3 Demande : 1020933	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	Bonita's Taco & Deli 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 07 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021063
9390-0736 Québec Inc. 4020 Rue Louis-B. Mayer Loc. 208 Laval (Québec) H7P0J1 Demande : 1020966	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	EMILIA, CANTINE PORTUGAISE (CENTRAL) 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 09 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021071
9393-3034 Québec Inc. 3991 Rue Ontario Est Montréal (Québec) H1W1T1 Demande : 1020956	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	PIZZERIA HERLOM 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 10 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021089
Das Truck Inc. 2300 Rue des Iris Terrebonne (Québec) J6X4V2 Demande : 1020962	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	LE GRAS DUR 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 14 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021097
9393-3976 Québec Inc. 550 Rue de Louvain Ouest Montréal (Québec) H2N1A4 Demande : 1020979	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	MORSO MTL 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 18 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021105
Mignon MTL Inc. 497 Rue O'Leary Montréal (Québec) H3R0M0 Demande : 3278496	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	MIGNON CHURROS & NOUGAT 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 19 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021113
9395-6399 Québec Inc. 6588 Rue Cartier (Montréal) Demande : 1021108	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	RAGU 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 22 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021121

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Mignonette Inc. 510 Rue West-minster Dollard-Des-Ormeaux (Québec) H9G1E5 Demande : 1021020	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	MIGNONNETTE 30 Sainte-Catherine Ouest Loc. 24 Montréal (Québec) H1Z1R9 Demande : 1021147
9395-4675 Québec Inc. 4400 Rue Rivard Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 1021016	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	RESTAURANT TAPAS EL PINTOX 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Local 25 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021147
9393-0816 Québec Inc. 2000 Avenue McGill College Bur. 600 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 1021014	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	RAMEN MISOYA EXTRA 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 28 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021154
9394-1706 Québec Inc. 142 Rue du Chevalier-de-Chaumont Carignan (Québec) H2X0C8 Demande : 1021011	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	GASPÉSIE 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 29 Montréal (Québec) H2X0C8 Demande : 10021170
9247-4683 Québec Inc. 710 Place de la Gare Sherbrooke (Québec) J1R2M9 Demande : 1021010	Un Restaurant pour vendre incluant aire commune	LA RÉPUBLIQUE 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. 32 Montréal (Québec) H4C1P7 Demande : 10023234
O Bico Inc. 3704 Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H4C1P7 Demande :		

III FORMULE 1

# Lance Stroll se dit malchanceux

Le pilote québécois ne veut pas que ses ennuis en qualifications virent à l'« obsession »

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS  
LA PRESSE CANADIENNE

C'est un secret de Polichinelle, Lance Stroll connaît beaucoup de difficultés depuis le début de sa carrière en Formule 1 en séance de qualifications.

Depuis qu'il s'est élancé de la deuxième place sur la grille de départ au Grand Prix d'Italie en 2017, Stroll n'a jamais été en mesure de lutter pour une position de tête. Pire encore, il n'est plus capable de franchir la première portion d'une séance de qualifications (Q1) — ce qui le relègue constamment en fond de grille.

D'ailleurs, le Québécois âgé de 20 ans a atteint la deuxième tranche (Q2) pour la dernière fois au Grand Prix du Japon en octobre 2018. Et en quatre week-ends de course jusqu'ici cette saison, il n'y est toujours pas parvenu. Ainsi, lorsque les journalistes ont ramené cet enjeu délicat sur la table jeudi dans les paddocks du circuit Catalunya, Stroll les a rapidement ramenés à l'ordre.

« Il ne faut pas en faire une obsession, car les points se marquent le dimanche, a-t-il d'abord évoqué, sans détour.

« Je vois plutôt ça d'un côté positif; nous sommes parvenus à faire fi de nos problèmes le samedi pour inscrire des points en course le dimanche », a rappelé celui qui a terminé neuvième en Australie et en Azerbaïdjan cette saison.

### Une question de temps

Le pilote de Mont-Tremblant a attribué une partie de ses succès cette saison à la malchance, et, en conséquence, il croit que ce n'est qu'une question de temps avant que les choses ne se replacent pour lui.

« En Australie, j'allais atteindre Q2 lorsque je me suis retrouvé dans la circulation dense, puis au Bahreïn nous avons connu des ennuis qui m'ont empêché de passer du temps en piste, a-t-il dit. Il est encore tôt dans la saison, mais si je continue de me concentrer sur les petits détails, alors je suis sûr que tout tombera en place très bientôt.

« Et puis, vous savez, lors des essais libres du vendredi, mon rythme est généralement bon, comme le reste, a poursuivi Stroll. Il s'agit simplement de réunir toutes les pièces du casse-tête en même temps pour que je puisse passer en Q2, et peut-être même en Q3. »

De plus, le principal intéressé croit que ses performances progresseront au fil de la saison, car, dit-il, plus il passe de temps dans la voiture, plus il apprend à l'apprivoiser.



Lance Stroll compte sur des améliorations mécaniques et aérodynamiques de sa voiture pour grappiller quelques fractions de seconde en fin de semaine au Grand Prix d'Espagne.

SERGEI GRITS ASSOCIATED PRESS

« Je réussis encore à extraire un ou deux dixièmes de seconde supplémentaires, simplement en passant du temps derrière le volant, a expliqué Stroll. C'est vraiment ce qui peut faire la différence et me faire gagner cinq places sur la grille de départ ici (à Barcelone). »

Et puis, comme c'est maintenant la coutume en F1 avec la tenue d'une première véritable course en sol européen, la plupart des équipes disposeront ce week-end de leurs premières innovations technologiques — dans l'espoir de grappiller quelques fractions de seconde supplémentaires.

L'écurie Ferrari a déjà annoncé mercredi que Sebastian Vettel et Charles Leclerc disposeront de nouvelles composantes motrices, dans l'espoir de rétrécir l'écart derrière Mercedes.

**Il ne faut pas en faire une obsession, car les points se marquent le dimanche**

LANCE STROLL



Ce sera la même chose pour Racing Point, qui lutte pour devenir la meilleure équipe en milieu de peloton.

« La plupart des équipes apportent de grandes améliorations et nous ne ferons pas exception à la règle en combinant de nouvelles pièces mécaniques et aérodynamiques dès vendredi », a confié le directeur de Racing Point Otmar Szafnauer.

« Je ne m'attends pas à des surprises majeures ce week-end, mais j'aimerais que nous restions au cœur de la lutte en milieu de peloton et que nous marquions encore des points. »

Il reste maintenant à savoir si Stroll sera en mesure de livrer la marchandise ce week-end, sur une piste très technique où les dépassements sont plutôt rares.

### EN BREF

#### Tennis : Federer montre la sortie à Monfils au Masters de Madrid

MADRID — Roger Federer a remporté une victoire de 6-0, 4-6, 7-6 (3), jeudi, aux dépens d'un pugnace Gaël Monfils au troisième tour du Masters de Madrid. À seulement son deuxième match sur terre battue depuis 2016, Federer est venu de l'arrière de trois jeux dans la manche ultime avant de dominer le bris d'égalité pour venir à bout de Monfils après plus de deux heures d'action. Il s'agit de la 1200<sup>e</sup> victoire en carrière pour Federer. Il est le seul joueur avec Jimmy Connors à atteindre ce plateau dans l'ère moderne. En quarts, Federer fera face à Dominic Thiem.

La Presse canadienne

#### Les joueurs de la LCF menacent de ne pas se présenter aux camps

TORONTO — La Ligue canadienne de football pourrait voir l'ouverture de ses périodes d'entraînement perturbée par un arrêt de travail partiel, tandis qu'une grève généralisée pourrait être déclenchée quelques jours plus tard. L'Association des joueurs de la Ligue canadienne de football (AJLFC) a informé les joueurs de quatre équipes (Montréal, Saskatoon, Winnipeg et Vancouver) de ne pas se présenter pour l'ouverture des camps d'entraînement si une nouvelle convention collective n'est pas ratifiée d'ici le 18 mai. La présente convention collective vient à échéance ce jour-là.

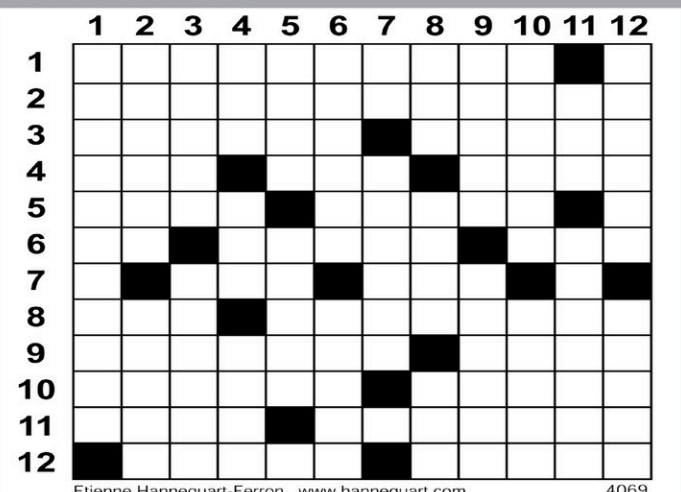
La Presse canadienne

#### Plusieurs joueurs des Red Sox refusent de rendre visite à Trump

WASHINGTON — Le président Donald Trump a honoré les Red Sox de Boston — du moins, certains d'entre eux — à la Maison-Blanche, jeudi, mais a ignoré la controverse qui a porté ombrage à la visite des champions de la Série mondiale. Le gérant de l'équipe, Alex Cora, n'a pas participé à la cérémonie, citant sa frustration envers les efforts de l'administration américaine pour aider Porto Rico à se remettre d'un ouragan dévastateur. Une dizaine de joueurs de l'équipe, tous des joueurs de couleur, ont aussi refusé l'invitation du président Trump.

La Presse canadienne

### MOTS CROISÉS



#### HORIZONTELEMENT

- Qui exerce une action sur le passé.
- Irréguliers.
- Assemblage de feuilles - Capitale du Maghreb.
- Il répète - Style musical - Qui existe dès la naissance.
- Également - Esclave d'État, à Sparte.
- Article défini - Cigarillo - Solution.
- A cours à Hiroshima - Ville du Japon.
- Hésitation - Nocif et violent.
- Qui n'a qu'un petit - Division d'une pièce de théâtre.
- Poisson-chat - Bordures, en héraldique.
- Ville d'Angleterre - Bovidé d'Inde.
- Formulée - Guignol.

- Musique du Maghreb - Page d'un journal - Condamné.
- Avoir le front de - Acier au nickel.
- Alliage à base de cuivre - Prénom féminin.
- Cobalt - Exercer de l'attrait.
- Il explose - Bien charpenté - En lutte avec Israël.
- Il parle l'inuktitut - Développé.
- Renard du Sahara - Splendeur.
- Plante textile - Nonchalante.
- Porte un coup avec violence - Met à l'épreuve.

1 GALERIE KAPO  
2 LICITE HOULE  
3 AMQUERELLER  
4 XERUS ANIERE  
5 I HESITANT U  
6 EUE OTAN TAS  
7 TOURET BEBE  
8 BOSS MINE O  
9 APTES NOTULE  
10 CIA AVEMARIA  
11 HETRE ESISTEU

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

### SUDOKU

par Fabien Savary

6			1	3				8
	2	7	6			3		5
	3			8			9	
				8				
9	4			6	7	2		
			5			7		
4		3						6
			3			1	4	7

Niveau de difficulté : DIFFICILE 4205

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

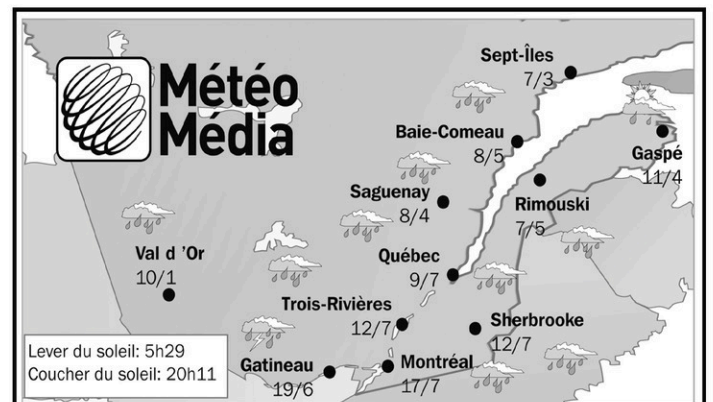
#### Solution du dernier numéro

9	6	1	7	2	3	5	4	8
7	3	8	5	4	9	1	6	2
4	5	2	6	8	1	3	7	9
5	1	4	2	6	7	8	9	3
6	8	9	4	3	5	7	2	1
2	7	3	9	1	8	4	5	6
3	9	7	1	5	6	2	8	4
1	2	5	8	9	4	6	3	7
8	4	6	3	7	2	9	1	5

4204

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 18/2	Sol 21/9	Londres	Ave 16/8	Ave 15/7
Moncton	Plu 11/5	Plu 15/4	Los Angeles	Plu 20/14	Ave 21/14
Saint-Jean	Plu 8/6	Ave 14/5	Mexico	Sol 29/15	Sol 29/15
Toronto	Ave 17/4	Sol 13/6	New York	Plu 21/12	Sol 18/10
Vancouver	Sol 24/12	Sol 23/11	Paris	Ave 16/10	Plu 16/5
Winnipeg	Sol 15/8	Plu 13/4	Tokyo	Var 24/15	Var 23/15

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 17	7	12/3	16/8	14/7
Pluie (pdp 90%)	Orages isolés (pdp 40%)	Nuageux avec éclaircies.	Ciel variable.	Faible pluie (pdp 70%).

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 9	7	11/3	17/5	13/5
Pluie (pdp 90%)	Faible pluie (pdp 80%).	Nuageux avec éclaircies.	Passages nuageux.	Averses (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 19	6	12/2	16/7	12/6
Orages (pdp 90%).	Orages (pdp 40%).	Nuageux avec éclaircies.	Ciel variable.	Pluie (pdp 70%).

Météo Média  
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!  
DÉCOUVREZ-EN PLUS



Elles tiennent l'arche de la SPCA à pleins bras : Amélie Martel avec Trotsky, Stephany Suszko avec Cia, Élise Desaulniers avec Phoebe, Kali Verville avec Bubbles et Valérie Montpetit avec Gina.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

# Mères de tout poil

Des filles pas bêtes du tout

C

JOSÉE BLANCHETTE



**Tout comme l'homme, les animaux ressentent le plaisir et la douleur, le bonheur et le malheur**

CHARLES DARWIN



'est l'Arche de Noée avec un « e ». Couplée à un centre de jour, un hôpital, une garderie, un orphelinat, un CHSLD, des soins palliatifs et l'aide médicale à mourir sur demande, une « DPJ » avec une dizaine d'inspectrices qui enquêtent, une pouponnière et des bénévoles (400) qui viennent faire marcher les chiens, changer la litière des chats, nourrir les chatons au biberon, jeter du pain aux pigeons qui tirent de l'aile, parler aux lapins, apprivoiser le cochon vietnamien et caresser les tortues. J'exagère, elles ont une bonne carapace et pas tant besoin d'affection.

Je ne parle pas des coqs qui cocoricotent, des rats qui se cherchent un *drummer* de punk-rock et des cochons d'Inde qui s'adoptent par paire sous peine de crever d'ennui. Le couple, y'en a qui ne peuvent vivre sans.

On nous annonce par l'entremise de l'ONU qu'un million d'espèces d'animaux, d'oiseaux et d'autres bibites vivantes sont menacées à cause des humains. On s'en doutait un peu depuis les explorations médiatisées de l'amiral Jean Lemire, mais ça nous prenait un autre rapport scientifique pour lever le drapeau.

J'en ajoute une, d'espèce, l'homme, en quasi-voie d'extinction, du moins à la SPCA de Montréal, où près de 90 % des effectifs sont féminins. De toute façon, à la vitesse où l'on stérilise 40 animaux par jour — deux salles d'op et quatre vets —, j'y songerais à deux fois avant d'aller me la jouer « sauveur de l'humanité » ici. Des plans pour qu'on te castré définitivement. D'ailleurs, on parle d'animaux « non humains » dans ce lieu où la cage règne faute de mieux.

Le langage antiséciste, c'est un peu grâce à leur directrice, Élise Desaulniers. Cette végane féministe militante de lon-

gue date a été propulsée à la tête de cet OSBL à un moment de crise et ne l'a pas quitté depuis deux ans. Une femme, une première en 150 années d'existence : « Quand on met une femme à un poste de direction, c'est parce que tout chie. »

Une autre femme à un poste de direction, Valérie Plante, a reçu Élise et son coq Tomy à l'hôtel de ville récemment. Bouchées véganes au cocktail en prime. Tomy adore se pavaner et il est très sociable. « Y'a pas de différence entre Tomy et un chat. Il est même plus intelligent que mes deux chats », confie la directrice, qui a déjà écrit un livre sur les vaches et l'industrie laitière. « Mais qui prend le temps de connaître un coq ? » Un harem de poules, et au risque d'y perdre des plumes...

## Du Barreau au bien-être animal

En incluant les *pussy patrols* qui sillonnent les rues pour amener des chats errants à soigner et stériliser avant de les retourner dans leur « milieu », les familles d'accueil qui adoptent temporairement, les animaux de ferme et exotiques dont elle a aussi la charge, la SPCA s'occupe de 15 000 non-humains par an. Et plus de 90 % d'entre eux finissent par trouver l'amour.

Élise gère 125 employé-es, surtout « es », et un budget de huit millions de dollars dont sept proviennent de petits dons de madames minous qui s'émeuvent en visionnant le film *Chacun cherche son chat*.

« J'avais réfléchi sur le pouvoir et les femmes et je me disais que ça ne pouvait pas être pire que ceux qui étaient là avant », dit la d.g. historique. « J'essaie de transmettre ça aux filles qui travaillent ici. Y'a des études sur le *confidence gap*. Les femmes attendent d'être surqualifiées, n'osent pas négocier. Les

gars, non. Si t'es capable de faire ton barreau, tu peux faire n'importe quoi. »

De fait, la directrice du bien-être animal, Amélie Martel, 27 ans, est avocate et a étudié en droit médical et d'immigration. Elle supervise une équipe de 30 animaux humains : « Aucun rapport avec ma formation, mais j'étais bénévole ici ! »

Amélie est typique des filles qui travaillent dans les vieux murs de l'édifice de la rue Jean-Talon, pour la plupart mamans d'animaux, dans la vingtaine ou la jeune trentaine, tatouées, piercées, véganes, ou les trois, avec un instinct maternel exacerbé pour tout ce qui miaule, aboie, caquette et couine.

Ça ne prend pas l'intelligence d'un hamster (mes excuses, mais tourner sept kilomètres par nuit dans une roue, ça laisse dubitatif) pour comprendre que ce *job* n'a jamais de fin, qu'il y a toujours des problèmes et des feux à éteindre, que vous pouvez vous sentir dépassée par la détresse et déprimée par l'impuissance même si vous ne dépendez pas de la compassion de Gaétan Barrette.

« Jake et Ulysse m'inquiètent, informe Amélie en réunion. Ah oui, et ça nous prend des candidats à présenter pour le gala du 150<sup>e</sup>, le 12 juin. »

Elle repasse avec ses assistantes les cas de dépression et d'anxiété (aussi nombreux que chez les maîtres, au final), les « qui mangent pas », les « qui sont agressifs », les « qui sont prêts pour l'adoption », les « sans médailles mais aimants », les « obèses », les pit-bulls... passons.

## Tofu et 69

Cela n'étonnera personne, les filles travaillent pour des pinottes et se brûlent à l'ouvrage, même la comptable au « CV hallucinant » qui a préféré un p'tit salaire dans ce refuge pour ani-

## La cause des animaux passe avant le souci de me ridiculiser

ÉMILE ZOLA



## C'est parce que les animaux ne causent pas qu'il faut plaider leur cause

SZCZEPAN YAMENSKI



maux sans pedigree. Et elle sait compter. « C'est une *shoppe* de filles. Ça vient du cœur, c'est pas rationnel, travailler ici ! » confirme la d.g.

Ce ne l'était pas davantage au XIX<sup>e</sup> siècle, et le *care* a toujours été le propre d'un certain élan féminin : « En fait, les militantes qui s'insurgeaient contre la vivisection, les féministes suffragettes, se projetaient dans la cause animale, explique Élise. Elles se sentaient des citoyennes de seconde classe elles aussi. Le masculin l'emporte encore sur le féminin. »

Élise est la seule directrice de tous les refuges animaux au monde à avoir écrit un texte dans un livre de réflexions écoféministes sur le « Steak and Blowjob Day », le 14 mars, un mois après la Saint-Valentin, où madame a reçu chocolats et roses. « L'idée, c'est qu'il n'y a pas mieux qu'une entrecôte et une pipe pour rendre un homme heureux. » L'essai s'intitule *Donnez-leur des pipes et du steak* et il vaut le détour. Elle y explique l'amalgame indécorable établi entre la virilité et la viande.

Elle termine en écrivant : « Et si on célébrait plutôt le tofu et les 69 ? » Sur son bureau, une étiquette est collée : « *Tofu never screams*. » On la croit sur parole.

cherejoblo@ledevoir.com  
Instagram : @josee.blanchette

## JOBLOG

### La « femme de »

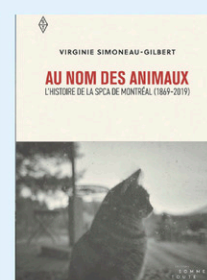
Que j'ai aimé ce film, *The Wife*, avec Glenn Close et Jonathan Pryce, qui met en lumière toute la difficulté de la création, le rôle de muse, de « femme de », de la légende fabriquée. Joe gagne le Nobel de littérature et Joan le soutiendra en tout... jusqu'au coup de théâtre final. Une grosse bal-loune qui pète. En location sur iTunes. [bit.ly/2HnJVPT](http://bit.ly/2HnJVPT)



Une scène du film *The Wife*  
MÉTROPOLE FILMS DISTRIBUTION

**Adoré** *Tables véganes, menus d'ici et d'ailleurs*, une initiative d'Élise Desaulniers, de la SPCA et de la designer et styliste Patricia Martin. Ce véritable livre de gastronomie met en avant des recettes de plusieurs pays, mais aussi d'ici. Cuisine juive marocaine, jamaïcaine, péruvienne, vietnamienne ou srilankaise, c'est appétissant et ça renouvelle le genre. Entre les empanadas de jacquier braisé, le « porc » caramélisé et crêpes vietnamiennes, le nuoc mam sans poisson, le tofu frit à la citronnelle et un menu italien dont les fleurs de courgettes farcies de ricotta d'amandes, de quoi s'inspirer avec le beau temps et les jardins qui reviennent. Sans tuer personne. [editions-treccar.com](http://editions-treccar.com)

**Visionné** la prise de bec entre l'antiséciste végane Aymeric Caron et Mathieu Bock-Côté à l'émission *Deux hommes en or* la semaine dernière. J'ai mangé avec Aymeric Caron le lendemain et il m'a mentionné



qu'il n'avait pas besoin de venir au Québec pour se taper une pâle copie d'Alain Finkelkraut. C'est dit. Vidéo ici : [bit.ly/2DSATd5](http://bit.ly/2DSATd5)

**Aimé** *Le grand livre des licornes*, de Selwyn E. Phipps, illustré par Harry, Zanna Goldhawk et Helen Dardik. À lire ce manuel officiel d'un animal dont on entend parler partout, on finit par croire qu'il existe vraiment. On le trouve au pays des licornes, dans les montagnes, sous les eaux, dans les déserts et l'imaginaire. Les licornes sont véganes et on peut



communiquer avec elles par le chant, la lumière, la télépathie, les rêves et les éclairs. Un bouquin adorable pour tous les âges, même si c'est conseillé pour les 5 à 10 ans. [gallimard-jeunesse.fr](http://gallimard-jeunesse.fr)

**Parcouru** le nouveau livre *Au nom des animaux*, de Virginie Simoneau-Gilbert, sur l'histoire de la SPCA depuis 1869. Ce livre d'archives nous en apprend beaucoup sur les refuges, notamment sur le rôle des femmes, et fait revivre des citations suaves, dont celle-ci de la poétesse Marie Huot, en 1890 : « C'est parce que ma chair a saigné, parce que mon cœur a été broyé, parce que j'ai connu les misères, les humiliations, c'est aussi parce que j'ai senti les égoïsmes, les lâchetés et tous les instincts de l'animalité remuer mes entrailles que je me penche vers la bête déchirée, gémissante, repoussante et méprisée, dans les montagnes, sous les eaux, dans les déserts et l'imaginaire. Les licornes sont véganes et on peut